RÉSURRECTION

Ce document est la première version (en ébauche) qui résume le projet *Résurrection*. La démarche artistique du projet et de cette publication est inspirée de la méthode palimpseste.

Œuvre : Simon Beaudry, *Agnosticisme I*, 2015 / Photo : Alain Desjean / Maquettiste : Hélène Béliveau

RÉSURRECTION

SIMON BEAUDRY

Résurrection. Un mot puissant. Évocateur. Rempli d'espoir.

Simon Beaudry pose un regard nouveau sur l'histoire nationale — celle du Canada français et celle du Québec qui lui succède. Il repense le récit en le reconfigurant en chemin de croix, ponctué d'événements marquants, forts de sens ; avec ses icônes, ses saints, ses martyres — et ses bêtes noires. En jouant avec les symboles, la polysémie et nos sensations, Beaudry nous transporte dans un univers où rien ne peut être tenu pour acquis.

Résurrection nous invite à accompagner le Québec dans sa *Via Dolorosa* et à considérer d'importantes questions. Après la décapitation, en 1969, du saint Jean-Baptiste, le patron des Canadiens français qui annonçait la venue de son cousin, le Messie-Québec souverain, où en sommes-nous ? La promesse d'un Québec-pays ressuscité est-elle en voie de réalisation, une chimère, ou un vestige du passé ?

Resurrection. A powerful, evocative term. Full of hope.

Simon Beaudry proposes a new reading of national history and its passage from French Canada to Quebec. He rethinks the national narrative by reconfiguring it as Quebec's Passion ; stations of the cross punctuated by meaningful moments, with its icons, saints, martyrs -- and monsters. By playing with symbols, significations, double-entendres, and our senses, Beaudry transports us into a universe where nothing can be taken for granted. He interweaves the religious and the secular to create Quebec's new sacred tapistry.

Résurrection invites us to walk along Québec on its *Via Dolorosa* and to consider key questions : After the beheading, on June 24th, 1969, of Saint John the Baptist, the national patron saint who announced a New Era, where do we stand ? Is the promise of an independent Quebec in the making, a chimera, or a relic of the past ?

Geneviève Zubrzycki

Geneviève Zubrzycki est professeure titulaire au département de sociologie de l'Université du Michigan (Ann Arbor) et Directrice du Weiser Center for Europe and Eurasia. Originaire de Québec, elle a obtenu son B.A. à McGill, son M.Sc à l'Université de Montréal, et son doctorat à l'Université de Chicago. Ses recherches portent sur les liens entre l'identité nationale et la religion, la mythologie nationale et la mémoire collective, et le rôle des symboles religieux dans la sphère publique. Son ouvrage *Beheading the Saint: Nationalism, Religion, and Secularism* (University of Chicago Press, 2016, trad. française Boréal 2020, *Jean-Baptiste décapité: Nationalisme, religion et sécularisme au Québec*) a remporté le prix du meilleur livre en sociologie politique de l'American Sociological Association (2017), le Prix John Porter de l'Association Canadienne de Sociologie (2018), et le prix du meilleur livre de la Société internationale de sociologie de religion (2019).

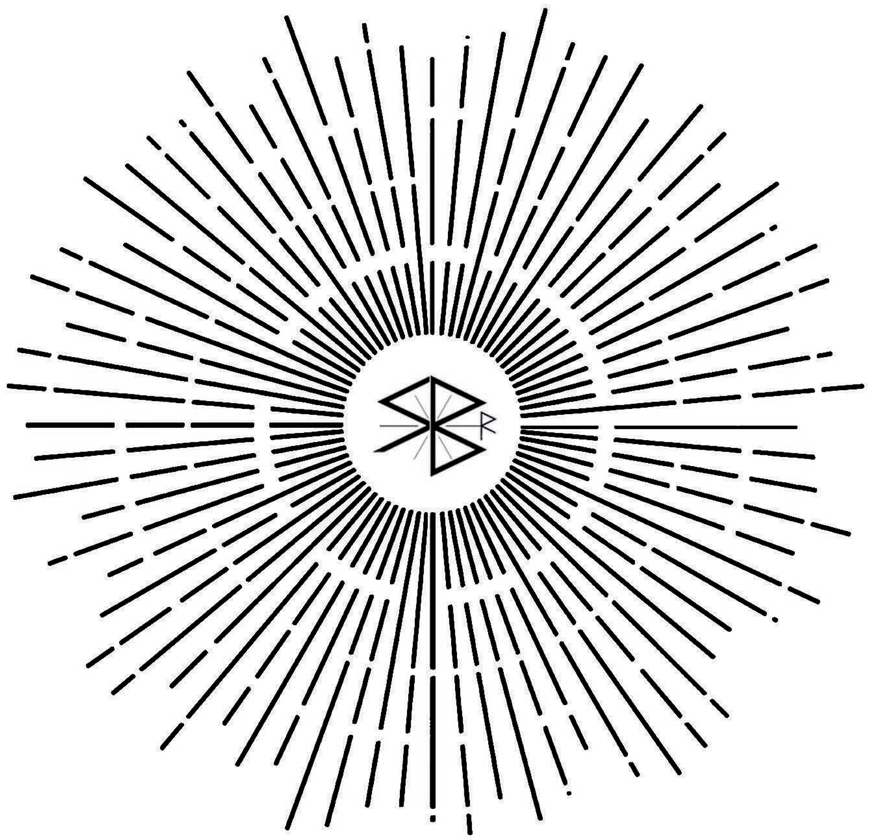
Remerciements
Stéphanie Chalut, Soledad Malkassoff-Araujo, Catherine Martellini, Geneviève Zubrzycki, Cécile Martin, Judith Dubeau, Henry Welsh, Philippe Richelet, Marie des neiges Magnan, Étienne Fortin, Michel Séguin, Marcel Bastien, Leopol Bourjoi, Florian, Alain Desjean, Rémi Van Bochove, Rémy Couture, Viviane Martinova-Croteau, Marie-Anne-Alepin, Jocelyn Desjardins, Sylvie Cordeau, Gilles Laporte, Samuel Bergeron, Myriam D'Arcy, Félix Rose, Éric Piccoli, Monique Quesnel, Annie Roy, Aglaé Beaudry, Ulysse Beaudry, Ginette Gauthier, Paul Beaudry, Vincent Beaudry, Maurice Blais, Marie-Anne Miljours, Sonia Pelletier, Luc Poudrier, Yannick Renaud, Marcello Martellini, Eruoma Awashish, Sébastien Beauregard, Peter King, Natacha Chamko, Vincent Lussier, Darryl Shelton et tous celles et ceux qui ont contribué au projet, de loin ou de près.

Partenaires / Collaborateurs
Culture LaSalle, La galerie les Trois C, Insubordination, Studio Florida, Atelier Les Atriums, Agrégat, Ixion Communications, Atelier M. Séguin, Modelirium, Remy FX, Radio-Canada Archives, ATSA, Clôtures Citadelle, Tonitex, Fondation Lionel-Groulx, REPAIRE, Éditions du Boréal, Poste-Québec, Maison de la culture Frontenac Janine-Sutto, Atelier Clark, Flagshop, Bièrerie Shelton, Alice Vins Merveilleux

Contribution financière
FIDQ – Fonds indépendantiste du Québec
SSJB – Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Achat d'œuvres
Québécor – Philanthropie et commandites

Contribution de temps
Insubordination – Atelier de création



Résurrection est un corpus d'œuvres performatives, sculpturales et picturales explorant l'hybridation, l'identité, la religion et le nationalisme. Parmi elles, un chemin de croix du Québec vers sa mort, état nécessaire vers sa pleine liberté.

resurrection.quebec

Créer le pays par l'art, une démarche artistique

Depuis 10 ans, j'explore à travers mes œuvres l'identité québécoise et l'hybridation, afin de réinventer, transformer ou critiquer les morceaux qui constituent cette notion d'identité. Cette exploration active prend la forme d'un dialogue entre moi et la nation. Ce processus engendre l'extériorisation d'une mythologie individuelle sur le pays québécois utopique.

Par l'art se crée le pays du Québec. La prise de liberté au cœur de ma démarche se traduit par des œuvres qui remettent en question les conventions et limitations, qu'elles soient sociales ou politiques, mais aussi les symboles et les comportements que l'on associe à l'identité, toujours en mouvance et en redéfinition. J'utilise des motifs et symboles identitaires québécois que je transforme, modernise et mélange entre eux recréant sans cesse des alliages de sens et d'époques.

La fabrication d'un pays par l'art, par ma démarche, se fait par la création d'images fixes ou en mouvement, des objets, des «chantiers» ou des performances souvent en art-action et/ou en immixtion, en costumes et en interactions dans l'espace public permettant à tous ceux présents, ou confrontés aux œuvres, de participer. En occupant et en partageant un territoire, le pays imaginé est vécu de façon réelle – le lieu, où se rassemblent plusieurs valeurs, us, coutumes et liens entre les individus. Puisant dans le passé et le présent, je réinvente ce pays pour permettre à tous et à toutes de s'y projeter. Ainsi se créent les morceaux d'un pays non fixe, sans direction claire, qui se fabrique au fur et à mesure. Ce processus sans fin est changeant, vivant, comme le territoire et son horizon qu'il permet de voir ou d'imaginer.

Lorsque je suis en contexte d'exposition, je présente souvent les traces de performances que j'ai effectué dans l'espace public. Des photographies, vidéos, textes, objets, trames sonores et installations permettent alors l'activation d'une histoire racontée à la manière d'un film et présentée en fragments (actes, chapitres, épisodes), que le.la regardeur.re reconfigure par lui.elle-même. Dans ce processus, j'intègre des composantes de recherche documentaire. Ultimement, les œuvres rassemblées deviennent une histoire fictive, sans début ni fin, dans laquelle sont incluses plusieurs preuves de sa réalité.

Résurrection : l'œuvre

Résurrection consiste en une série «d'images fortes» qui utilise comme procédé une hybridation multiformes, qui explore et raconte l'identité du Québec et sa transformation tout en la désacralisant. Ces «images» sont le résultat de processus de création de différents ordres. Il rassemble des œuvres qui sont des «images» en 2D (impressions sur papier et pyrogravure sur hosties), des «images» sous forme de sculptures et des «images» sous la forme d'une performance. Cette série «d'images», mise en scène en exposition et dans l'espace publique, est habillée d'un requiem en guise de trame sonore afin de former une œuvre totale, celle de la transformation du Québec. Résurrection à reçu pour l'instant deux diffusions officielles. Elle sera présentée par Culture LaSalle en mars et avril 2023 à la galerie les Trois C, puis par ATSA à l'événement d'art public et relationnel «Cuisine ta ville» en mai 2023 à la Place des Spectacles à Montréal. Une performance et des oeuvres (images et objets) seront créées et diffusées en intérieur et en extérieur.

Une série d'images 2D

14 images illustrent un chemin de croix. Non pas celui de la Passion du Christ, mais celui de la Passion du Québec se dirigeant vers sa mort. Les nouvelles images remplacent les scènes bibliques habituelles, par des équivalents dans l'histoire du Québec (voir document pdf de recherche joint). La mort n'est pas une fin, mais au contraire est salvatrice – un état premier nécessaire à la résurrection. Ainsi tué, le Québec dans la forme qu'on le connaît peut renaître sous une autre forme, celle d'un pays libre. Les images-stations seront pyrogravées sur des retailles d'hosties.

Une performance

Une performance reprendra les codes d'une procession funèbre et d'une bénédiction, du rituel sacré, du port du vêtement et d'attributs de cérémonie, du dépouillement de ceux-ci, puis de la mise au repos du corps et de la réflexion contemplative. Les artefacts et vêtements utilisés contribueront au corpus d'œuvres à la manière des toges de prêtres et des célébrations eucharistiques dans les églises. Comme matériel utilisé, citons une toge en drapeaux du Québec, ceinture fléchée, tissus à motif à carreaux rouges et noirs qui constitueront la base des vêtements de performances créés et utilisés.

3 sculptures

(1) Une œuvre multidivinité et multichalumeau symbolise la transition d'état – celle de l'eau en vin, de la sève en sirop d'érable ou celle du Québec. Des statues sont rassemblés en cercle autour d'une grande bassine en métal rappelant le sceau qui recueille l'eau d'érable. Jésus, Marie, Brahma, Ganeish, Shiva, Bouddha, Allah et autres figures divines réunies prêts à se déverser et se mélanger – un mélange suggérant la transformation issue de multiples «cépages» identitaires, d'enseignements et de valeurs.

(2) Le personnage de Saint-Jean-Baptiste – le Saint de la nation canadienne-française et de la nation québécoise – est aussi au cœur du projet. La tête en papier mâché, arrachée et disparue du char allégorique de la Saint-Jean de 1969, renversé par une foule en ébullition (cf archive vidéo de Radio-Canada) sera reproduite et exposée. Ce cousin de Jésus, est un prophète qui le baptise et annonce la venue du messie. Rappelons que le roi Hérode avait ordonné que l'on coupe la tête à Jean Baptiste. Ce qui rend la coïncidence historique de la décapitation du Saint-Jean-Baptiste du défilé de 1969 extrêmement puissante sociologiquement.

(3) Finalement, à la manière d'une statue de la vierge Marie qui pleure de l'huile ou du sang, la tête de René-Lévesque, premier ministre du Québec mythique et déchu, se dresse au centre d'une bassine et verse des larmes de sang perpétuelles. La statue, telle une fontaine iconique, reflète tout le drame d'un personnage qui n'a pas réussi à mener son peuple j'usqu'au Pays. Il est condamné à pleurer son sang éternellement.

La recherche

Geneviève Zubrzycki (professeure titulaire au département de sociologie à l'Université du Michigan, directrice du Weiser Center for Europe and Eurasia) a écrit un livre sur le sujet du projet proposé : «Saint-Jean-Baptiste décapité, Nationalisme, religion et sécularisme au Québec», aux Éditions Boréales en 2020. Dans ce livre, Zubrzychi a écrit sur ma démarche artistique et quelques-unes de mes œuvres pour appuyer certains de ces propos. Dans le cadre du projet Résurrection, elle a accepté d'offrir un accompagnement théorique et sociologique. Elle apportera un éclairage historique et contextuel relativement aux thèmes de l'identité, du nationalisme et de la religion dans l'art. Elle pourra aussi ajouter de la profondeur par rapport à la spécificité québécoise et à d'autres identités qui ont été influencées par le nationalisme et la religion dans leur développement.

Une exploration engagée

Personnellement, je suis agnostique, voir-même athée, par rapport à la religion. Je suis baptisé catholique sans avoir eu une vie pratiquante. Pourtant, de 1997 à 2001, j'ai eu un parcours en foi religieuse catholique allant jusqu'à Rome à l'apogée de ce parcours spirituel lors des JMJ de l'an 2000 (Journées mondiales de la jeunesse). J'ai cheminé avec le groupe Foi et mission (la bande Fm, plateau Mont-Royal) avant de quitter le groupe et ma foi. catholique.

Quelques années plus tard, par l'entremise de ma carrière de directeur artistique en création publicitaire de l'époque (2002-2015), j'ai participé à la création de 4 campagnes annuelles pour la collecte de l'archevêché de Montréal et j'ai créé 3 campagnes pour la Fête Nationale des Québécois à la demande du Mouvement National des Québécois MNQ (2010, 2011, 2013).

Avec la création du projet Résurrection et les réflexions qu'il me permet, mon «bagage religieux» sera mise en parallèle avec les différents projets que j'ai réalisés. Cet intérêt pour la religion et ses rites, au fil du temps, s'est transformé en une implication militante politique que j'ai pu canaliser par les actions et projets du Collectif Identité québécoise que j'ai cofondé (2007-2010)(identitéquébécoise.org), puis qui se transforma encore, par la suite, en une démarche artistique libre. Ce parcours improbable alliant design graphique, art visuel, religion et politique est unique à ma connaissance parmi les artistes visuels au Québec.

10 années de recherche conceptuelle

Ma quête religieuse et de sens s'est donc transformée en implication politique au début, puis s'est encore transformé en une pratique artistique qui dure depuis maintenant 10 ans. Si je n'ai pas trouvé le pays du Québec, j'ai acquis certains rituels, et une incarnation par l'engagement citoyen. Mais seul l'art permet la création d'un pays, l'œuvre ultime – un pays qui se crée par l'art.

De multiples œuvres préparent ce pays, revisitant et détournant les symboles, les archives et la mémoire de cette construction. Ces réflexions présentes dans bon nombre de mes œuvres restent pertinentes et porteuses dans le cadre de Résurrection. Ce corpus d'œuvres traite de la commémoration, de l'identité, de l'occupation du territoire et de la pertinence de commémorer les personnages du passé, tout en posant la question de ce qui devrait les remplacer. Pour la première fois, l'idée d'une œuvre-exposition, le mélange et l'adéquation entre tous ces thèmes sera concrétisée grâce à cette bourse.

Conclusion

Résurrection est une invitation lancée à tous les Québécois.ses de tous les âges, de toutes langues, de toute allégeance politique, de toute religion et de toute provenance à faire partie de ce possible grand projet d'un Québec nouveau, qui maintenant mis au tombeau dans sa forme actuelle, peut ressusciter dans une forme à déterminer collectivement. La proposition est drastique et dramatique, en même temps qu'elle est d'une grande beauté, ouverte et tournée vers l'avenir, la mort devenant l'état premier et nécessaire pour sa vie éternelle.

Texte de projet : Cécile Martin et Simon Beaudry

Repères historiques / Une certaine histoire du Québec

Version non définitive

1534
Premier voyage de Jacques-Cartier. Il rencontre les habitants du continent qui s'y trouve déjà.
Il plante une croix à Gaspé au nom de la France et de son roi.

1608
Champlain fonde Québec et implante une colonnie.

1629
Olivier Le Jeune, premier esclave noir établi de façon permanente dans la vallée du Saint-Laurent. Il meurt en 1654.

1755
Déportation des Acadiens de 1755 à 1763.

1758
Bataille de Carillon. Montcalm défait Wolf avec 4 000 soldats vs 16 000. Une bannière (bannière de carillon) issue de cette bataille deviendra l'insiration du drapeau du Québec.

1759
Bataille des plaines d'Abraham. Les anglais triomphent. Wolf et Montcalm sont tués.

1763
Traité de Paris. Cession de la Nouvelle-France aux Anglais (L'Angleterre gagne la guerre de 7 ans et la colonnie française en amérique est cédée aux Anglais).

1774
Acte de Québec. On laisse le droit de langue et de religion aux habitants de la colonnie cédée.

1783
Traité de Versailles. Les colonnies américaines signent la fin de la guerre d'indépendance. Les États-Unis deviennent un pays indépendant des Britanniques et se fondent en république libre.

1783
Les loyalistes fidèles aux britanniques arrivent dans la Province de Québec. Cette exode des loyalistes envers la couronne Britanique change le rapport de force entre francophones et anglophones. Les nouveaux arrivants loyalistes veulent leur propre colonnie. La réponse viendra avec l'acte constitutionnel de 1791 avec la séparation en 2 canada.

1789-93
Révolution française. Des conservateurs français arrivent au Québec.

1791
Acte constitutionnel. Scission de la Province de Québec en deux; le Haut-Canada et le Bas-Canada.

1826
Changement de nom du parti Canadien en parti Patriote dirigé par Louis-Joseph Papineau.

1833
Début de l'abolition de l'esclavage dans les colonnies britanniques.

1834
Publication des 92 résolutions. Le parti Patriote réclame une réforme politique.
Début des grandes Assemblées Patriotes sur tout le territoire.

1838
Début des combats entre des Patriotes et l'Armée Britannique.

Déclaration d'indépendance du Bas-Canada par Robert Nelson.

Écrasement des rébellions patriotes.

1839
Pendaison de 12 Patriotes. Pillage, viol, vol, saccage des maisons et des francophones.

L'église gagne alors un pouvoir jusqu'alors inégalé au Bas-Canada.

1840
Rapport Durham. Pour le bien de la population conquise, il est déterminé qu'elle doit être assimilée au vainqueur,

1840-41
Acte d'Union. Le Haut et le Bas-Canada sont unis sous le terme Canada-uni.

1847-48
Incendie du Parlement du Canada-Uni et de sa bibliothèque à Montréal par des émeutiers anti-unioniste anglophones et des orangistes alors que les députés sont en session. Le gouvernement Lafontaine-Baldwin venait d'indemniser les Patriotes. Le lendemain, la demeure du premier ministre Lafontaine est aussi incendiée.

Le parlement déménage à Toronto et Québec en alternance avant que Ottawa ne devienne, plus tard, la ville du Parlement du Canada.

1851
Shadrach Minkins, un homme né asservi à Norfolk, en Virginie, décide de s'enfuir pour trouver la liberté, un chemin qui l'a mené jusqu'à Montréal en 1851.

1857
«Acte pour encourager la civilisation graduelle des sauvages».

1867
Acte de l'Amérique du Nord. Création du Dominion du Canada et de la Confédération des 4 provinces. Il est décidé que le nom de Canada allait devenir le nom du nouveau Pays. Le Bas-Canada, lui, reprendra son nom de la Province du Québec qu'on lui avait donné après la Conquête.

Les autochtones peuvent exercer leur droit de vote seulement s'ils acceptent de «s'émanciper», c'est-à-dire de renoncer à leur statut spécial d'indien.

1876
Loi sur les indiens «Indian Act» (anciennement appelé l'Acte des Sauvages). La loi donne au gouvernement canadien l'autorité exclusive de légiférer sur «les Indiens» et les terres réservées pour les «Indiens». La loi définit qui est «Indien» et prévoit certains droits et incapacités pour les «Indiens» enregistrés.

Début des réserves autochtones. Des droits sont accordés aux autochtones qui résident dans la réserve.

Début des pensionnats et des réserves au Canada. Le premier des 12 pensionnats au Québec ouvrira en 1939. Au Canada, il y en eu 139 incluant les 12 sur le territoire québécois.

1885
Pendaison de Louis Riel. La mort de Riel met un terme dramatique aux efforts héroïques des Métis de l'Ouest pour défendre leur culture, catholique et francophone, contre la colonisation anglo-protestante dans l'Ouest canadien.

1917
Crise de la Conscription. Cette crise est causée par un désaccord sur la question de la participation des Canadiens dans le conflit et soulève une fois de plus des questions concernant les relations entre les Canadiens français et les Canadiens anglais.

1936
Élection de Maurice Duplessis et du parti de l'Union nationale. Le double règne de duplessis (1936-1939 et 1944 à 1959) seront appelés «la grande noirceur».

1939
Ouverture du premier pensionnat moderne au Québec. Il y eu 12 pensionnat et foyers federaux ouverts au québec entre 1939 et 1991.

1940
Droit de vote des femmes au Québec. (Au Canada le droit de vote des femmes est acquis depuis 1918).

1948
Signature et diffusion du Refus global. Exil d'une partie des automatistes dont Paul-Émile Borduas. L'église les condamne.

1948
Le drapeau fleurdelysé du Québec est adopté par Maurice Duplessis comme drapeau national du Québec et remplace le union jack (ou le drapeau français chez les nationalistes). Ce drapeau tire ses origines de la bannière de Carillon, étandard retrouvé indem dans les décombres de la bataille mythique de Carillon.

1949
Grève de l'amiante. La grève de l'amiante a commencé le 14 février 1949 et a paralysé les principales mines d'amiante du Québec pendant près de cinq mois. Le gouvernement du Québec s'est rangé du côté du principal employeur, une entreprise américaine, contre les 5000 mineurs syndiqués.

1950
Entre 1950 et 1970, La gendarmerie royale massacre et abat les chiens de traineaux sur ordre de l'état du Canada. Le Québec n'a reconnu ces faits qu'en 1999, après que les premiers ainés de la nation Inuit aient dénoncé la situation.

Droit de vote élargi aux autochtones qui renoncent à leur exonération fiscale prévue par la loi sur les Indiens de 1876.

1951
Modification à la loi sur les Indiens. Elle accorde aux provinces toute autorité pour gérer le bien-être des enfants autochtones. Début des enlèvements des enfants autochtones sur une longue période. Ce fait historique sera appelé «La rafle des années 60».

1953
Déportation des Inuits dans l'extrême arctique.

1955
Maurice Richard, après avoir frappé un arbitre durant un combat est suspendu du reste de la saison et des séries. Une émeute s'en suit. Campbell le commissaire de la ligue est attaqué durant un match. Une bombe lacrymogène explose dans le Forum. Cette émeute est reconnu comme le début de la Révolution Tranquille au Québec et l'éveil du nationalisme Canadien-français / Québécois moderne.

1960
Ouverture du pensionnat de Pointe-Bleue. Il fût le dernier pensionnat autochtone ouvert au Québec et ferma en 1991. La majorité des 12 pensionnats et foyers fédéraux autochtones débutèrent leurs opérations entre 1950 et 1960.

Intensification de «la rafle des années 60» et de l'enlèvement à grande échelle des enfants autochtones a leur domicile dans le but de les «donner» en adoption dans des familles non autochtones au Québec, au Canada et aux États-Unis. Ce système est reconnu avoir existé entre 1951 et les années 1980.

«Début» de la révolution Tranquile avec l'élection des libéraux de Jean Lesage et l'équipe du Tonnerre. Le vocable Québécois remplacera graduellement celui de Canadien-Français.

Fondation du RIN, le Rassemblement pour l'Indépendance Nationale.

1963
Fondation du FLQ, le Front de Libération du Québec.

Nationalisation de l'électricité par René-Lévesque et fondation de Hydro-Québec.

1965
Le drapeau unifolié est adopté au Canada, remplaçant le union jack britannique. Le symbole de la feuille d'érable était associé originellement aux Canadiens-Français.

1966-1969
Les États-Généraux sur la langue française. Le choix : Décider de s'unir aux français hors Québec ou faire du Québec un état français. Ces États généraux ont pour objectif de consulter le peuple canadien-français sur son avenir constitutionnel. Ils sont associés à la rupture entre le Québec et la francophonie canadienne.

1967
Charles de Gaule en visite au Québec déclare : Vive le Québec libre! À l'hotel de ville de Montréal. Cet événement est considéré comme un incident diplomatique au Québec et au Canada et le général doit rentrer en France.

1968
Le lundi de la matraque.
Des violences particulièrement brutales entre les policiers et les manifestants surviennent pendant et après le défilé de la St-jean à Montréal.

1969
la décapitation de Saint-Jean-Baptiste.
Deuxième émeute au défilé de la st-jean de Montréal en deux ans d'affilée. Une manifestation se forme et des milliers de personnes suivent la parade. Le char allégorique de Jean-Baptiste est renversé et la tête du personnage se détache du corps. Elle ne fût jamais retrouvé. On appelera cet incident «la décapitation de Saint-Jean-Baptiste». Les manifestants posent autour et sur le corps décapité.

Les autochtones obtiennent le droit de vote complet. Le Québec est la dernière province à agir en ce sens.

1970
Crise d'octobre. Le FLQ est responsable de la mort du ministre enlevé Pierre Laporte, retrouvé dans un coffre de voiture à St-Hubert. Les mesures de guerres sont adoptées.

Adoption des mesures de guerre par Pierre Elliott-Trudeau et le Canada. Plusieurs personnes sont arrêtées et emprisonées sans mandats et sans raisons. Cette stratégie fût adopté, entre autres, pour anéantir le mouvement souverainiste montant au Québec.

1976
Première élections du Parti Québécois de René-Lévesque.

Premier député noir élu au Québec, Jean Alfred, au Parti Québécois

1977
Charte de la langue française. Adoption de la loi 101.

1980
Défaite référendaire au premier référendum sur la souveraineté-association du Québec de René-Lévesque. Résultats : 60% non, 40% oui.

1980
L'hymne national canadien *Ô Canada* est adopté officiellement par le Canada.

1981
Rapatriement de la constitution canadienne, sans le Québec, suivant «la nuit des longs couteaux».

1984
Denis Lortie fait irruption dans l'Assemblée Nationale lourdement armé. 3 Morts. 13 Blessés.

1984
Le Pape Jean-Paul II visite le Québec

1987
Signature de l'accord du lac meech. Le Canada a 3 ans pour signer l'entente qui doit être unanime pour déclarer le Québec nation distincte et qu'elle puisse réintégrer la constitution «dans l'honneur».

1989
Tuerie de l'école Polytechnique. 14 femmes sont tuées par Marc Lépine.

1990
Échec de l'accord de Lac Meech. Faute d'un accord unanime des provinces canadiennes, on refuse la société distincte.

1990
Crise d'Oka. Conflit entre l'armée du Canada au Québec et les warriors Mohawks.

1994
Pour la première fois, la population du Québec dans le Canada est moins de 25%.

1995
Le 26 mai eut lieu la marche du pain et des roses orchestrée par Françoise David et la Fédération des femmes du Québec. Pendant dix jours, plus de 800 marcheuses québécoises parties de Montréal, Longueuil et Rivière-du-Loup convergent vers la ville de Québec afin de « lutter contre la pauvreté » qui les afflige au lendemain d'une profonde récession économique.

Défaite référendaire au deuxième référendum sur la souveraineté du Québec de Jacques Parizeau (Parizeau-Bouchard-Dumont). Résultats : 50,58% non, 49,42% oui.

Parizeau démissionne. Lucien Bouchard le remplace.

1998
Lucien Bouchard et le Parti Québécois sont réélus.

Crise du Verglas. Le Québec est plongé dans le noir.

2000
Scandale des commandites. Le gouvernement fédéral du Canada met un place un système pour faire la promotion du Canada au Québec.

Loi sur la clarté référendaire de Stéphane Dion.

2002
La Paix des Braves. Entente historique de nation à nation entre le Québec et la nation crie.

Fusillade au Collège Dawson. 2 morts. 20 blessés. Le tueur Kimveer Gill se suicide après être atteint par balle par un policier.

2008
La commission Bouchard-Taylor sur les «accomodements raisonnables».

2008
Création du Drapeau Unilys. Le Collectif Identité québécoise (2007-2010) propose un nouveau drapeau pour le Québec sans la croix avec un seul grand lys au centre d'un drapeau du même bleu que le fleurdelisé.

2011
Premier député autochtone élu au Québec (Fédéral), Parti Néo-Démocrate du Canada.

2012
Richard Henry Bain effectue un attentat armé au Métropolis contre Pauline Marois, chef du PQ nouvellement élue. 1 mort. 1 blessé. L'arme du tireur s'est enrayée ne permettant pas à l'assassin de décharger ses balles. Son plan aurait été «de tuer le plus de séparatistes possibles.»

2013
Une «Charte des valeurs» de la laïcité est proposée (projet de loi 60) par le PQ et Bernard Drainville. Les notions en causes sont la laïcité de l'état vs le droit de religion et de signes le montrant.

2017
Attentat de la grande mosquée de Québec par Alexandre Bissonnette. Parmis les fidèles, 6 morts et 19 blessés.

2017
Le pacte d'alliance entre Québec solidaire et le Parti Québécois est avorté. Les militants de QS refusent l'alliance qui devient caduque.

2018
Élection du parti de la CAQ. Une de ses promesses principales est la changement de mode de scrutin britannique actuel en mode proportionnel. C'est la première fois qu'une majorité appui cette idée à l'Assemblée nationale. Mais le parti ne tiendra pas promesse.

2019
Adoption au Québec de la loi 21, loi qui interdit le port de signes religieux chez certains corps de métier en position d'autorité ou qui represente l'état du Québec.

2020
Covid. Crise sanitaire jamais vu au Québec et dans le monde. Le Québec est confiné. La mort des personnes âgées explose et le nombre d'infections grandit.

Mort de George Floyd par brutalité policière. La planète s'enflamme. La mort de George Floyd est une affaire de violence policière américaine filmée lors de laquelle George Floyd, un homme afro-américain, meurt à la suite de son interpellation par plusieurs policiers.

Le 28 septembre 2020, Joyce Echaquan, une femme atikamekw de 37 ans (Manawan), meurt à l'hôpital de Saint-Charles-Borromée. Avant sa mort, elle enregistre un Facebook Live dans lequel on entend une infirmière et une préposée aux bénéficiaires tenir des propos dégradants à son endroit. La mort de Joyce Echaquan est considérée par la coroner Géhane Kamel comme une preuve de l'existence d'un racisme systémique anti-autochtone dans les institutions québécoises.

Attaque au sabre dans le Vieux-Québec par Carl Girouard le 31 octobre le soir de l'halloween.

2020
Le nom d'Olivier lejeune, premier esclave noir sur le territoire du Québec est inscrit comme personnage historique au Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

2021
Mamadi Fara Camara, 31 ans, est accusé d'avoir désarmé et blessé un agent de police lors d'un contrôle routier à Montréal. Camara passe six nuits en détention avant sa libération soudaine. Il avait clamé son innocence dès le moment de son arrestation.

2022
Adoption de la loi 96 afin de consolider le statut du français comme langue commune et officielle du Québec. Le gouvernement confirme que le Québec forme la seule nation majoritairement francophone en Amérique du Nord.

Statistiques Canada confirme le déclin du français autant au Canada qu'au Québec.

Le Pape François visite le Québec

Réélection de la CAQ pour un deuxième mandat consécutif par une majorité écrasante de 104 sièges (la 4e plus grande l'histoire du Québec), remportée avec seulement 41% des votes.
L'opposition est morcellé et représentée de façon injuste les 30% de vote cumulés entre QS et PQ leur donne respectivement 11 et 3 députés. Le parti libéral possède le plus petit nombre de % mais reste l'opposition officielle dû aux anglophones qui le réélisent massivement.
66.14% de participation au vote en fait le taux de participation le plus bas de l'histoire (sauf 2008 avec 57,43).

Le québec représentait 27,9% de la population du Canada en 1971, il en représentait 22,6% en 2020.

Les scénarios de projection de population prédisent une poursuite de cette tendance, où la part de la population du Québec dans le Canada atteindrait 20,4 % en 2043.

**Lors de la Conquête, la Nouvelle-France comporte 60 000 habitants.
Déjà dans la colonnie de la Nouvelle-Angleterre voisine (future États-Unis), il y a 2 millions d'habitants.**

Le Québec est une nation de 8,5 millions d'habitants à la fin de 2022.

Soudain, la foule saisit le véhicule et le renverse. Au moment où la statue s’écrase dans la rue, sa tête s’en détache.

Geneviève Zubrzycki / *Jean-Baptiste décapité. Nationalisme, religion et sécularisme au Québec*, / Éditions du Boréal, 2020

Simon Beaudry, ***Jean-Baptiste décapité, 1969***, 2023
Impression jet d’encre sur papier Hanhemühle 305g

Photo : Journal de Montréal, 25 juin 1969
Retouches : Étienne Fortin

Simon Beaudry, ***La tête de Jean-Baptiste décapité, 1969***, 2022-2023
Papier mâché, broches aluminium, plâtre, peintures, polyéurétane

Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

La jeunesse a démembré le symbole des Canadiens français. La tête de la statue a roulé et elle constitue probablement aujourd'hui un trophée pour un jeune frondeur. Quant au reste de la dépouille, on l'a déchiquetée et les morceaux ont été éparpillés.

Archive

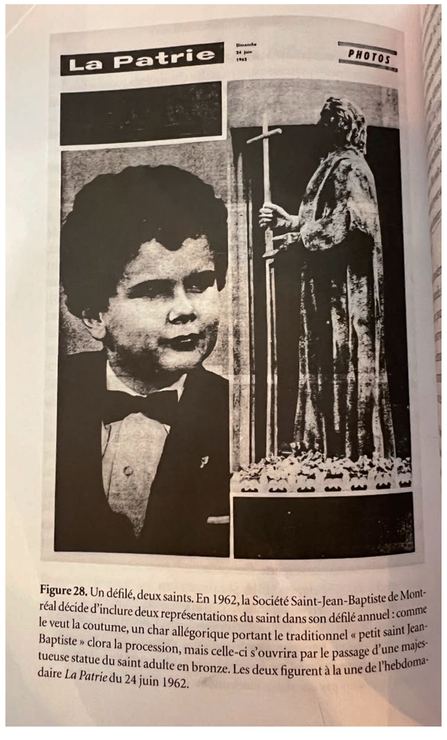


Figure 28. Un défilé, deux saints. En 1962, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal décide d'inclure deux représentations du saint dans son défilé annuel : comme le veut la coutume, un char allégorique portant le traditionnel « petit saint Jean-Baptiste » clora la procession, mais celle-ci s'ouvrira par le passage d'une majestueuse statue du saint adulte en bronze. Les deux figurent à la une de l'hebdomadaire *La Patrie* du 24 juin 1962.

défilés, deux états d'esprit ». Les deux défilés défendent des conceptions antinomiques de la nation : le premier exprime les valeurs et la vision du Canada français, tandis que le second s'oppose à ces valeurs et à cette vision, qu'il condamnera violemment un peu plus tard en s'attaquant au symbole par excellence de l'identité canadienne-française : saint Jean-Baptiste.

Cette année-là, en effet, la représentation du saint est le fruit d'une réflexion approfondie. Au mois de janvier précédent, les membres de la Commission des fêtes du Canada français, section de la SSJBM chargée de l'organisation du défilé, se sont réunis avec les artistes choisis pour concevoir les chars allégoriques. Selon le procès-verbal de la rencontre, l'idée de représenter le saint en adulte a fait consensus : un participant a insisté pour que celui-ci soit « viril, dans la force de l'âge », et un autre

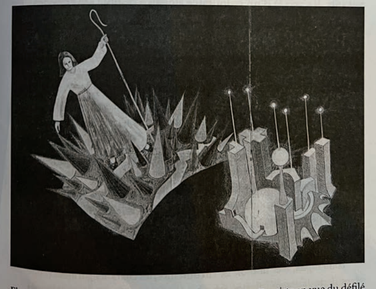


Figure 30. Esquisse d'un char allégorique de saint Jean-Baptiste en vue du défilé de 1969. Le saint y est représenté en adulte et porte une houlette au lieu de son traditionnel bâton de berger en forme de croix. En fin de compte, la statue en carton-pâte sera munie du bâton-croix (voir figures 32 et 33) (BAnQ Vieux-Montréal, fonds Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, P82).

Figure 31. Des manifestants suivent le défilé de 1969. « On est tannés des Saint-Jean sur le trottoir », proclament des pancartes. Aux yeux des jeunes Québécois progressistes et militants, l'observation du passage des défilés depuis les trottoirs est emblématique de la passivité des Canadiens français. D'autres pancartes affirment « On est tannés des avortements constitutionnels » : les manifestants dénoncent ainsi le fait que la Constitution canadienne ne peut être amendée que par le Parlement du Royaume-Uni (il en sera ainsi jusqu'en 1982) (BAnQ Québec, fonds Ministère des Communications, Jules Rochon, E-10 S-44 SS1 D69-147 P25).

Vallières analyse la condition historique des Québécois dans une perspective marxiste et considère le nationalisme canadien-français traditionnel comme une forme pernicieuse de fausse conscience :

> La vraie raison de l'insécurité ouvrière, ce n'est pas l'insuffisance des salaires, la rareté des emplois ou l'ignorance, c'est essentiellement l'absence de contrôle sur la politique économique et sociale. C'est ce que les travailleurs du Québec doivent bien se mettre dans la tête, comme on dit familièrement. Car autrement, ils demeureront encore, pendant des générations [illegible] la main-d'œuvre à bon

> De ceux qui ont les plus bas salaires au Canada.
> De ceux qui ont 45 % du chômage au Canada.
> De ceux qu'on « câlisse » dehors comme de la vulgaire marchandise (les chantiers de Lauzon, Vickers, etc.).
> De ceux qui, les premiers arrivés en Amérique, sont les derniers à pouvoir parler leur langue pour gagner leur vie.
> […]
> De ceux qui se font voler leurs richesses naturelles par les Américains.
> C'EST ÇA QU'ON FÊTE, NOUS, LES NÈGRES BLANCS D'AMÉRIQUE, LE 24 JUIN !

Groupuscule de tendance marxiste, le FLP affirme, comme d'autres organisations de gauche, la nécessité pour les Canadiens français de rompre avec la « mentalité servile » symbolisée par saint Jean-Baptiste et le défilé. Ces militants ont organisé la « marche du peuple » pour dénoncer le cortège officiel et faire campagne en faveur d'une participation active de la population aux affaires nationales. À mesure que la marche progresse, de plus en plus de spectateurs en grossissent les rangs. Lorsque le défilé atteint l'ouest de la ville, il est suivi par plus de 10 000 manifestants. La foule est dense et surveillée, en particulier près du char allégorique de Jean-Baptiste, qu'un sous-groupe a talonné sur une distance de plusieurs kilomètres. Soudain, certains de ses membres saisissent le véhicule et le renversent. Au moment où la statue s'écrase dans la rue, sa tête s'en détache (voir figure 32).

L'événement est survenu en face de l'hôtel Ritz-Carlton, situé au cœur du Golden Square Mile, quartier riche à prédominance anglophone de l'ouest de Montréal[11]. Pendant un bref instant, deux symboles

11. Jusqu'à un passé relativement récent, on disait de Montréal qu'il était habité par « deux solitudes » : francophone et anglophone. L'expression provient d'un roman de Hugh MacLennan portant ce titre, publié en anglais en 1945 et traduit en français en 1963. Les barrières qui séparaient ces deux solitudes étaient non seulement linguistiques, culturelles et psychologiques, mais aussi géographiques et socioéconomiques. Située sur une île, la ville de Montréal est quadrillée de rues orientées est-ouest et sud-nord. Traditionnellement, les quartiers de l'est étaient surtout peuplés de francophones, et ceux de l'ouest, d'anglophones. Entre ces deux

se côtoient : l'un est associé à la servilité et au retard économique des Canadiens français, l'autre représente l'opulence des anglophones. On ne sait rien du sentiment des manifestants qui ont renversé le char allégorique (aucun document ne rend compte de leurs déclarations), mais il est plausible que cette juxtaposition de symboles antinomiques ait provoqué un sursaut de colère dans la foule (soit par hasard, soit parce que les organisateurs l'avaient prévu). Les manifestants se seraient aussitôt précipités pour détruire une icône qui, à leurs yeux, légitime (voire alimente) l'exploitation du peuple que l'Église prétend représenter.

Meurtre par « iconoclash »

Aucune des diverses sources que j'ai consultées n'indique qu'on a décapité le saint délibérément dans une sorte de geste rituel. Et la couverture journalistique de l'événement s'est révélée fort mince, y compris dans les articles citant des témoins oculaires. *The Montreal Star,* par exemple, rapporte seulement ce qu'un homme d'affaires américain a observé depuis la fenêtre de sa chambre d'hôtel située au septième étage du Ritz-Carlton : « Je les ai d'abord vus mettre une pancarte dans la main de la statue de saint Jean-Baptiste. Quelqu'un a vite remplacé celle-ci par un drapeau fleurdelisé. Puis, soudainement, ils ont renversé le char allégorique. La police est arrivée et il y a eu des échauffourées. Tout le monde criait » (25 juin 1969).

Quelle qu'ait été l'intention des manifestants, c'est la tête de la statue qui s'est détachée (et non son bras ou sa crosse), ce qui a conféré une symbolique puissante à l'incident en rappelant la décapitation de Jean-Baptiste racontée dans les Évangiles. Ainsi, le récit biblique fournit à la fois une interprétation de l'événement et des mots pour le décrire. Les manifestants sont qualifiés de « bourreaux » (*Le Journal de Montréal,*

solitudes courait le boulevard Saint-Laurent, artère sud-nord qui délimite toujours les segments « Est » et « Ouest » des rues qui la croisent. Partant du port de Montréal, ce boulevard a longtemps été celui des immigrants et offrait un point de rencontre neutre aux deux solitudes. Les défilés de la Saint-Jean-Baptiste se déroulaient dans la rue Sherbrooke, principale artère est-ouest de la ville ; ils partaient de l'est et se terminaient à l'orée des quartiers ouest.

Figure 32. Lorsque le char allégorique a été renversé, la tête de la statue du saint s'est détachée du reste de son corps. On ne l'a jamais retrouvée. À l'arrière-plan, on peut voir des policiers en tenue antiémeute. La photo est accompagnée de la légende suivante : « Au moment où le défilé passait devant l'hôtel Ritz-Carlton, des manifestants se sont rués sur le char allégorique principal qui portait saint Jean-Baptiste et l'ont renversé » (*The Montreal Star,* 25 juin 1969, © John Daggett, *The Montreal Star,* Bibliothèque et Archives Canada).

26 juin 1969), et leur geste, de « décapitation » du saint de la nation (*Le Journal de Montréal,* 24 juin 1969 ; *Le Devoir,* 25 juin 1969). « La tête de la statue a roulé et elle constitue probablement un trophée » pour une élite politique qu'on associe à Hérode (*La Patrie,* 29 juin 1969) (voir figure 33). Le défilé dans son ensemble est décrit comme un « massacre » (*La Presse,* 25 juin 1969). Rapidement, les journaux présenteront la décapitation de la statue de saint Jean-Baptiste comme son destin inévitable plutôt que comme un acte de vandalisme commis par des jeunes animés d'une ferveur excessive.

On peut affirmer que l'incident relève de ce que Bruno Latour appelle un « iconoclash » (Latour, 2009). Contrairement à l'iconoclasme, où les motifs et les intentions de destruction sont clairs, l'iconoclash se caractérise par l'ambiguïté des intentions des acteurs, de la nature de leur geste et de la réaction que celui-ci suscite. Dans le cas qui nous occupe, on ignore si les jeunes qui ont renversé le char du saint souhaitaient bel et bien décapiter la statue ou s'ils cherchaient simple-

Figure 33. La statue décapitée de saint Jean-Baptiste est entourée de manifestants (hommes, femmes et enfants). L'un d'eux pose fièrement le pied sur le symbole déchu. Publiée dans *La Patrie,* la photo est accompagnée de la légende suivante : « La jeunesse a démembré le symbole des Canadiens français. La tête de la statue a roulé, et elle constitue probablement aujourd'hui un trophée pour un jeune frondeur. Quant au reste de la dépouille, on l'a déchiquetée et les morceaux ont été éparpillés » (*La Patrie,* 29 juin 1969).

ment à perturber le défilé en le désacralisant. Le précédent biblique semble cependant dissiper toute ambiguïté, une interprétation renforcée par la diffusion d'images du corps sans tête par la presse au cours des jours qui ont suivi l'incident[12]. L'exécution du saint n'a pas eu lieu (ou du moins n'a pas seulement eu lieu) pendant la manifestation comme telle, mais plutôt dans le sillage discursif de l'événement, c'est-à-dire dans le récit et l'interprétation qu'en ont donnés les médias.

Le concept d'iconoclash met en évidence un lien fondamental entre la matérialité (la statue en carton-pâte sans tête), la dimension visuelle (les photos de la statue sans tête largement diffusées par les médias) et le récit (les articles qui font état d'une décapitation du saint comme

12. La tête de la statue n'a jamais été retrouvée, mais une rumeur veut qu'elle ait été relayée d'un groupe à l'autre, tel un trophée (*La Patrie,* 29 juin 1969).

> qui a honte de son passé et jette tout par-dessus bord. Ayez pitié de notre lâcheté sans pareille.
> Ayez pitié de notre monde, non pas en évolution, mais en scandaleuse révolution contre lui-même. Demeurez encore notre saint patron, ô Jean-Baptiste décapité. Assistez ceux de droite qui sont fort dégoûtés eux aussi. Et vomissez sur les autres un communisme intégral, bien mérité, afin que nous fassions tous pénitence. Ainsi soit-il (*Le Journal de Montréal,* 10 juillet 1969).

Aux yeux de cette dame, la Révolution tranquille est en train de créer une société mutilée : la sécularisation du Québec est elle-même une sorte de décapitation, et l'éviction de l'Église catholique de ses domaines traditionnels comme l'éducation est comparable à l'amputation d'un membre du corps national.

Pendant que certaines personnes déplorent la torture et la mise à mort du saint ainsi que le rejet de la vision de la société qu'il incarne, d'autres applaudissent chaudement. Dans une entrevue accordée peu de temps après l'événement, le cinéaste Pierre Perrault, un des commentateurs du défilé qu'on a réduits au silence, explique les motifs de ses propos satiriques :

> L'époque du papier mâché est révolue. Trop longtemps, on a donné aux gens d'ici de l'argent, c'est-à-dire des tambours et des trompettes, pour leur apprendre à être silencieux. C'est pas comme ça qu'on construit un pays. […] Pour ma part, le vrai défilé s'est produit au moment où nous avions déjà été évincés des ondes. Le vrai défilé, c'était les jeunes qui sont arrivés en masse après le passage des chars pour faire culbuter la statue de saint Jean-Baptiste. Nous avons un pays à construire. C'est pas le temps de faire des discours de circonstance et d'aligner des majorettes. Ça, c'est une façon de plus de distraire les gens et de les réduire au silence » (*Le Petit Journal,* 29 juin 1969).

Dans cet échange improvisé, Perrault tient des propos brillants. Il s'appuie sur la signification symbolique de la statue du saint et sur la fragilité des matériaux dont elle est constituée pour critiquer le projet national canadien-français (ou l'absence d'un tel projet). En affirmai

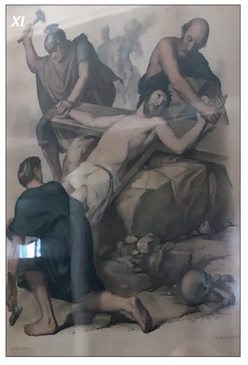
Archives

Le Précurseur a été décapité et l'agneau de Dieu sacrifié, mais aucune Nouvelle Alliance n'a été annoncée.

Geneviève Zubrzycki / *Jean-Baptiste décapité. Nationalisme, religion et sécularisme au Québec*, / Éditions du Boréal, 2020

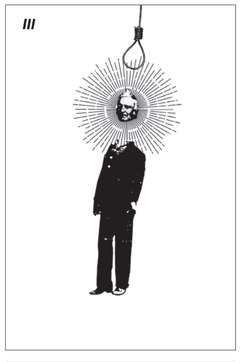
Archives

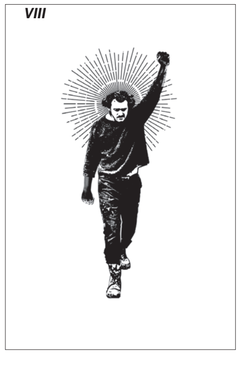
Archives *Passion of Christ*, Mel Gibson
Autres photos : Simon Beaudry / St-Jacques-de-Montcalm et Trois-Pistoles

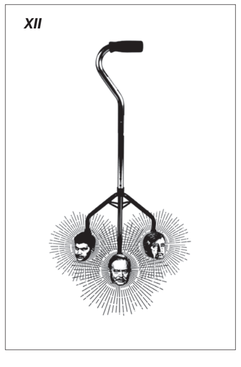


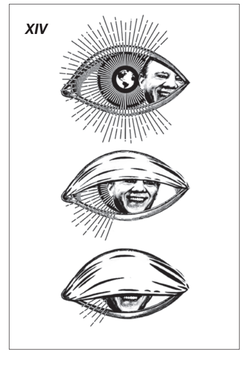
Chemin de croix de Jésus
La Passion du Christ
Chapelle de l'Église Notre-Dame-des-Neiges
À Trois-Pistoles

photos : Simon Beaudry









Simon Beaudry, ***La Passion du Québec***, 2022-2023
Polyptyque de 14 images pyrogravées sur retailles d'hosties

Accompagnement : Geneviève Zubrzycki
Pyrogravure : Leopol Bourjoi / Atelier Les Atriums

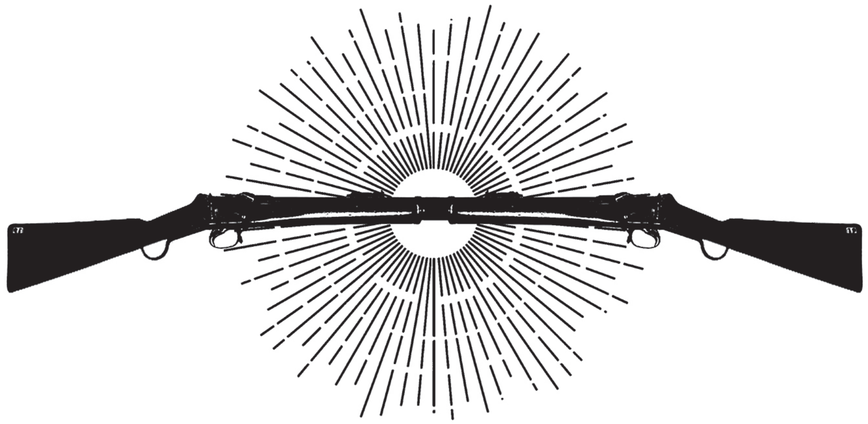
Résurrection propose comme œuvre principale un chemin de croix, non pas celui de la Passion du Christ mais celui de la Passion du Québec se dirigeant vers sa mort. Le nom de Jésus est remplacé par celui de Québec. Les 14 images qui mènent à la mort du Québec ne sont plus les scènes bibliques habituelles, mais des équivalents dans l'histoire du Québec.

Photo : Simon Beaudry

Jésus est condamné à être crucifié

« C’est pour les sortir de leur infériorité que je souhaite donner aux Canadiens français notre caractère anglais. » (Rapport Durham, 1839)
- Gilles Laporte, historien

I



Le Québec (Nouvelle-France) est condamné à mort

1759-63. Bataille des plaines d’Abraham perdue. Traité de Paris. La France cède la Nouvelle-France aux Britanniques, maintenant reconnus comme première puissance mondiale à l’issue de la guerre de Sept Ans.

Jésus est chargé de sa croix

« Notre mission consiste moins à allumer le feu des usines qu’à entretenir et à faire rayonner au loin le foyer lumineux de la religion et de la pensée. » (Mgr Paquet, 1915)
- Gilles Laporte, historien

II

Le Québec (Bas-Canada/Canada français) est chargé de sa croix

1774. Acte de Québec. Après la défaite, on laisse le droit aux vaincus de langue et de religion.

1791. Acte constitutionnel. Le Québec est séparé en deux, le Haut-Canada et le Bas-Canada, afin de faire changer le rapport de force entre les canadiens-français et les britanniques conquérants.

Jésus tombe pour la première fois sous le poids de la croix

« Le soleil se couchait [sur la rue Saint-Laurent]; dans une poussière d'or passait la foule cosmopolite. Ce soleil couchant, cette rue que j'avais vue il y a 20 ans toute française, [...] cette foule composée de races hostiles à notre étoile, la diversité des langages […], notre race représentée là surtout par ses prostituées de 12 ans et ses jeunes ivrognes, tout cela me frappa. Nous étions demeurés près de la vitrine; j'attirai [Albert] Ferland jusqu'au bord du large trottoir; d'un geste je lui montrai le soleil et de l'autre la foule : Regardez, Ferland, lui dis-je, regardez mourir le Canada français. » (Charles Gill, 1902)
- Gilles Laporte, historien

III

Le Québec (Bas-Canada/Canada français) tombe pour la première fois

1834. Les 92 résolutions. Après avoir tenté de se faire entendre par Londres et d'obtenir des changements, les Assemblées patriotes ont lieu et les combats s'engagent entre les Canadiens français et les Britanniques.

1838. Déclaration d'indépendance de Robert Nelson, puis échec et écrasement des rébellions patriotes. Louis-Joseph Papineau échoue la révolution.

1839. Pendaison de 12 patriotes. Pillage, viol, vol, saccage des maisons et des francophones par l'armée britannique.

Jésus rencontre sa mère

Entrée de « La Capricieuse » dans le port de Québec en 1855, premier bateau français à accoster au Québec depuis la Conquête : « Un vieux Canadien perclus avait demandé au commandant d'envoyer chez lui un des officiers français. Lorsque l'homme se présenta, le vieillard le regarda longuement et lui dit : « Je voulais voir des yeux qui ont vu la France ».
- Gilles Laporte, historien

IV

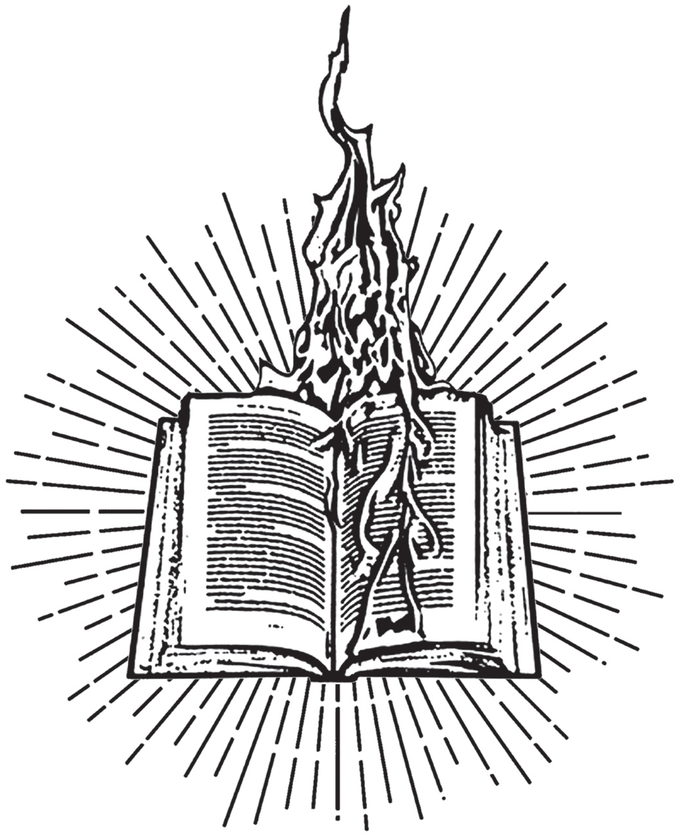
Le Québec (Bas-Canada/Canada français) rencontre sa nouvelle mère patrie

1840-41. Le Rapport Durham mène à l'Acte d'union du Haut et du Bas-Canada sous l'appellation Canada-Uni. Cette stratégie vise l'assimilation des vaincus ayant échoué leur rébellion.

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

« Si vous saviez quelle confiance la France, réveillée après d'immenses épreuves, porte maintenant vers vous, si vous saviez quelle affection elle recommence à ressentir pour les Français du Canada et si vous saviez à quel point elle se sent obligée de concourir à votre marche en avant, à votre progrès. […] La France entière sait, voit, entend, ce qui se passe ici et je puis vous dire qu'elle en vaudra mieux. » (De Gaulle, juillet 1967)
- Gilles Laporte, historien

V



Le Québec est aidé à porter sa croix

L'église gagne un pouvoir jusqu'alors inégalé. Les Britanniques lui permettent d'exercer ce pouvoir afin de contrôler les conquis. L'Église en profite pour asseoir sa suprématie sur le peuple canadien-français.

1847. Incendie du Parlement du Canada-Uni à Montréal par les Anglais contre le gouvernement en place de Lafontaine qui vient d'indemniser les Patriotes. Ottawa devient la nouvelle capitale du Canada en Ontario.

1867. Acte de l'Amérique du Nord. Le Canada confédéré est formé de quatre provinces, dont le Québec. La minorisation et son assimilation dans un tout plus grand se poursuit. Les deux peuples fondateurs : les Canadiens français (les Québécois) et les Canadiens anglais (les Britanniques).

1867. Les autochtones peuvent exercer leur droit de vote seulement s'ils acceptent de « s'émanciper », c'est-à-dire de renoncer à leur statut spécial « d'Indien ».

1876. Loi sur les Indiens « Indian Act » (anciennement appelé l'Acte des Sauvages). La loi donne au gouvernement canadien l'autorité exclusive de légiférer sur « les Indiens et les terres réservées pour les Indiens. » La loi définit qui est « Indien » et prévoit certains droits et incapacités pour les Indiens enregistrés.

1876. Début des réserves « indiennes ». Des droits sont accordés aux « Indiens » qui y résident.

1876. Début des pensionnats et des réserves au Canada. Le premier des 12 au Québec ouvrira en 1939. Au Canada, il y en a eu au total 139, incluant les 12 en territoire québécois.

1967. Charles de Gaulle et son «Vive le Québec libre!» (100 ans plus tard exactement).

Sainte Véronique essuie le visage de Jésus

« L'arbre canadien-français est atteint d'un mal étrange qui ronge à la fois ses racines et son feuillage. Depuis deux siècles, nous ne sommes plus seuls dans notre pays. Non plus qu'en nous-mêmes. Quand nous tentons de nous saisir comme peuple, ou de nous projeter sur le monde, une présence s'interpose. Où que nous regardions, infailliblement nous rencontrons l'Autre, dont le regard trouble notre propre regard. » Le Canadien-français et son double: Jean Bouthillette. Éditions de l'Hexagone, 1972.
- Gilles Laporte, historien

VI

Le Québec se reconnaît

1940. Droit de vote des femmes.

1948. Adoption du fleurdelysé québécois comme drapeau national de la province du Québec.

1955. Émeute à Montréal, à la suite de la suspension de Maurice Richard, l'idole d'un peuple. On parle de ce fait comme l'un des éléments déclencheurs de la Révolution tranquille.

1967. Adoption du drapeau canadien unifolié. La feuille d'érable, qui était historiquement associée aux Québécois, devient officiellement le symbole canadien, accentuant la double identification au Québec et au Canada par les Québécois.

Jésus console les femmes de Jérusalem qui pleurent

Le 9 février 1922, une délégation de 500 suffragettes, dirigées par Marie Gérin-Lajoie, rencontrent le premier ministre Louis-Alexandre Taschereau, exigeant le droit de vote. Taschereau déclare ensuite que « Aussi longtemps que je serai premier ministre, elles ne pourront pas voter aux élections provinciales. » Il tint parole et demeura au pouvoir 14 années supplémentaires.
- Gilles Laporte, historien

VII

Le Québec se console

1960. Début de la Révolution tranquille.

1963. Nationalisation de l'électricité, levier économique de la nation.

1966-1969. États généraux du Canada français où la stratégie de rupture avec les Canadiens français officialise la nation québécoise (les Canadiens français du Québec). On crée la nation civique francophone basée sur la langue et non pas sur la religion.

1969. La statue du saint Jean-Baptiste est décapité lors du défilé. Les défilés sont annulés.

Jésus tombe pour la deuxième fois

« […] ledit Alexis Lapointe, 64 ans, journalier à l'emploi de la Quebec Development Co. est mort tué par un train lui ayant passé sur le corps, sur un pont traversant le bras sud de la Grande-Décharge, le 12 janvier 1924. La mort est due à l'imprudence de la victime et aucun blâme ne peut être attribué à la Quebec Development Co. »
(Rapport du coroner Jules Constantin de Roberval.)
- Gilles Laporte, historien

VIII

Le Québec tombe pour la deuxième fois

La lutte armée pour l'indépendance du Québec fait peur et s'oppose à la marche naturelle et pacifique que la Révolution tranquille a propulsée. La Révolution par les armes est un échec.

1962-1972. Le Front de libération du Québec. Au paroxysme, des cellules du FLQ enlèvent des diplomates britanniques et le ministre québécois Pierre Laporte.

1970. Crise d'octobre : le FLQ est responsable de la mort du ministre Pierre Laporte.

Jésus est dépouillé de ses vêtements et abreuvé de fiel

« Les francophones hors-Québec, ça me fait penser à un cadavre encore chaud. Je le dis avec une profonde tristesse, mais le sort des francophones hors-Québec, ça fait longtemps qu'il est réglé. » (Yves Beauchemin, 1990
- Gilles Laporte, historien

IX

Le Québec est dépouillé

1970. Adoption des mesures de guerre. L'armée canadienne est déployée pour mater la « révolution ». Stratégie pour emprisonner des Québécois sans motifs et sans mandats.

1960. Ouverture du pensionnat de Pointe-Bleue. Il fut le dernier pensionnat autochtone ouvert au Québec dont la fermeture eut lieu en 1991. La majorité des 12 pensionnats et foyers fédéraux autochtones exercent leurs activités de 1950 à 1960.

1960. Début de « la rafle des années 60 » et de l'enlèvement à grande échelle des enfants autochtones à leur famille, dans le but de les « donner » en adoption à des familles non autochtones au Québec, au Canada et aux États-Unis. Ce système est reconnu pour avoir perduré de 1951 à 1980).

De 1950 à 1970. La Gendarmerie royale du Canada massacre et abat les chiens de traineau sur ordre de l'État. Le Québec a reconnu ces faits après qu'en 1999, les premiers ainés inuits ont dénoncé la situation.

Jésus tombe pour la troisième fois

« Je vous jure que ça fait plus mal que n'importe quelle défaite électorale, et je sais de quoi je parle. » (René Lévesque, référendum de 20 mai 1980)
- Gilles Laporte, historien

X

Le Québec tombe pour la troisième fois

1976. Élection du PQ et du premier gouvernement souverainiste.

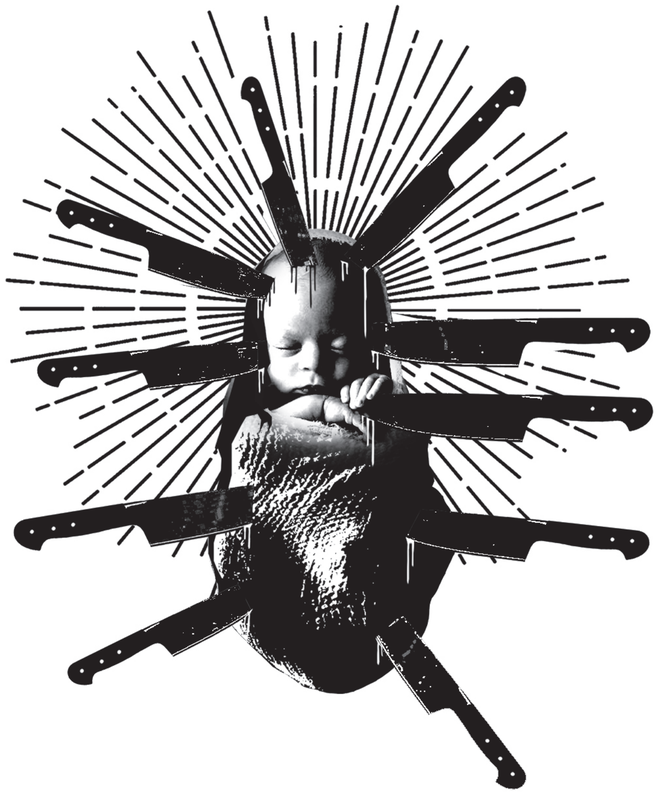
1977. La fête de la Saint-Jean-Baptiste prend le nom de Fête nationale au Québec.

1980. Défaite référendaire sur la souveraineté-association du Québec. Échec de René Lévesque de faire du Québec un pays.

Jésus est cloué sur la croix

1837, le cœur de Jean-Olivier Chénier est arraché de sa poitrine: « Regarder le coeur de votre chef combien il est pourri ! »
- Gilles Laporte, historien

XI



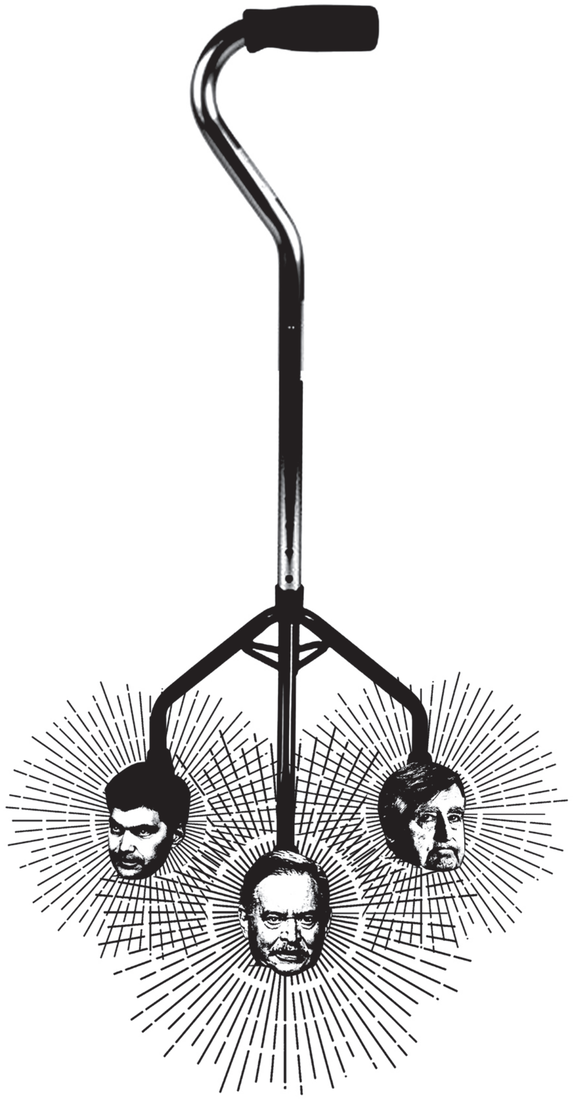
Le Québec est cloué sur la croix

1981. À la suite de l'échec référendaire, La nuit des longs couteaux – rapatriement de la constitution du Canada anglais (toutes les autres provinces) sans le Québec.

Jésus meurt sur la croix

1867. Le nouveau dominion britannique prend le nom de Canada, soit le même nom donné par les Autochtones et que les Français avaient adopté pour désigner le Québec.
- Gilles Laporte, historien

XII



Le Québec meurt sur la croix

1987. Échec de l'accord du lac Meech sur la tentative de rapatriement de la constitution.
Le vote sur l'indépendance dépasse les 50%. Fondation du Bloc québécois au fédéral. Il devient l'opposition officielle.

1994. Le PQ revient au pouvoir. Alliance entre Parizeau, Bouchard et Dumont pour faire le pays.

1995. Défaite référendaire sur la souveraineté du Québec. Échec de Jacques Parizeau de faire le pays.

Jésus est détaché de la croix et son corps est remis à sa mère (Déploration)

L'affaire Guibord (1869-1873) : Mgr Ignace Bourget refuse de bénir la dépouille du militant « rouge », Joseph Guibord, afin qu'il soit enterré en terre consacrée. Longtemps conservé par la famille, le corps est finalement inhumé au cimetière Côte-des-Neiges où l'évêque de Montréal se rend le lendemain afin de désacraliser la terre où Guibord est enterré.
- Gilles Laporte, historien

XIII

Le Québec est descendu de la croix

Début des discussions sur l'immigration et les symboles religieux. Le Québec laïc issu de la Révolution tranquille se heurte au Québec « religieux » des régions et l'arrivée des personnes immigrantes avec d'autres religions que la religion catholique.

2008. Commission Bouchard-Taylor. La consultation québécoise prend des allures de racisme et d'intolérance à l'extérieur de Montréal (couverture médiatique). La différence entre Montréal et le reste du Québec est visible. Il semble y avoir deux Québec. Les anglophones de Montréal absorbent la moitié des nouveaux arrivants chaque année.

2013. Proposition de la Charte des valeurs – projet de loi 60 par le PQ.

2003-2018. Les gouvernements libéraux successifs de Jean Charest et de Philippe Couillard dirigent de façon presque ininterrompue. Durant ce règne : la Commission Charbonneau, des allégations de corruption, la crise étudiante avec le Printemps érable, l'austérité. Sans vision d'avenir pour le Québec ni proposition de renouvellement du fédéralisme, les libéraux seront chassés du pouvoir.

2018. La CAQ est élue, autonomiste, mais reste fédéraliste tout en absorbant tout le vote nationaliste des francophones. Toutes les demandes et tentatives de la CAQ se soldent par des refus.

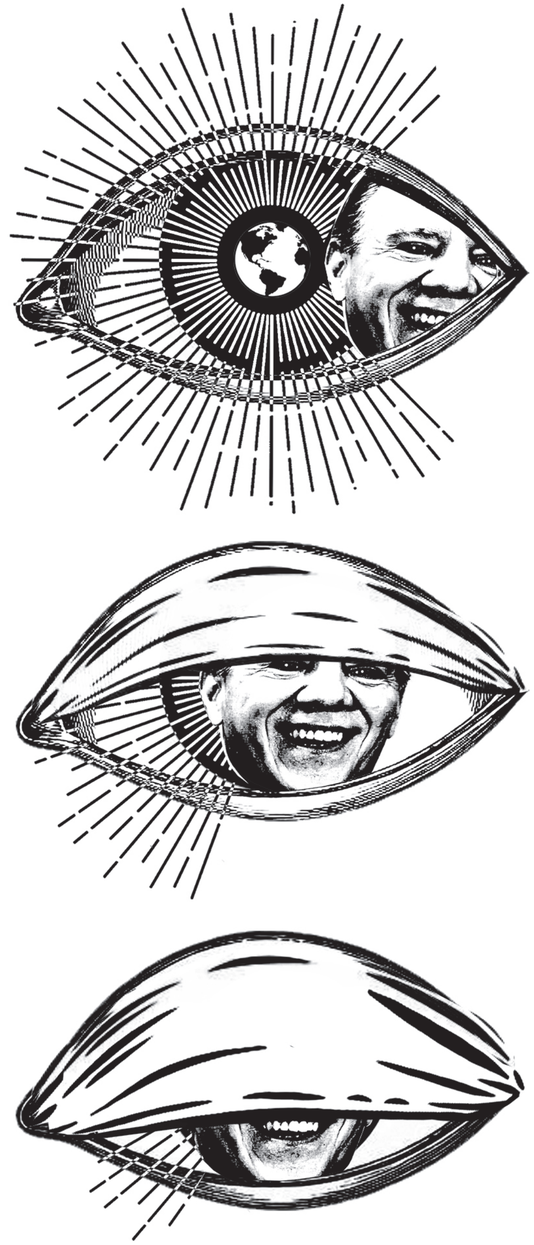
2019. Le crucifix de l'Assemblée nationale est décroché.

2021. La loi 21 sur la laïcité de la CAQ est actuellement discutée en Cour suprême.

Le corps de Jésus est mis au tombeau

« À la fin de l'Histoire, il ne restera plus que les Chinois et les Canadiens- français. » (Arnold Toynbee, historien et diplomate anglais, 1948)
- Gilles Laporte, historien

XIV



Le Québec est mis au tombeau

2018.2022. Élection et réélection de la CAQ, nationaliste, mais fédéraliste. La CAQ ne fera pas l'indépendance. La pandémie de Covid-19 crée une bulle de deux ans et demi qui nous a enfermés dans l'immobilité. Malgré la gouvernance autonomiste, aucun gain n'est fait. Le vote nationaliste concentré à la CAQ élimine la possibilité d'une indépendance faite par les partis indépendantistes. QS et PQ représentent 30% du vote, mais n'arrivent pas à s'unir pour offrir une alternative consolidée et faire le Pays.

XV

Le Québec entame son processus de résurrection

2026. Regroupement des forces indépendantistes lors des prochaines élections. Prise de pouvoir par les forces progressistes indépendantistes. Gouvernement de coalition des forces entre PQ et QS.

Consultation populaire pour définir la constitution du Québec indépendant. De nouveaux États généraux québécois sont créés afin d'inclure tout le Québec dans la discussion visant à inventer le pays du Québec : les francophones, les anglophones, les nations autochtones et inuites, les nouveaux arrivants et tous les Québécois.ses de toute langue et de toute religion.

XVI

Le Québec ressuscite

Déclaration d'indépendance par une élection référendaire, par une déclaration unilatérale du gouvernement du Québec suivant les États généraux sur le Québec ou par un 3e référendum sur le projet de constitution et de pays,

Adoption de la constitution du Québec et confirmation du pays du Québec.

Nouveau pacte entre les francophones, les anglophones, les autochtones et les inuit du Québec pour un pays québécois dans lequel tous se sentent inclus et protégés et dans lequel tous pourront continuer de s'émanciper.

Adoption d'un nouveau drapeau du Québec, l'Unilys.

Établissement de relations internationales avec le Canada, la France, les États-Unis, etc.

Intégration du Concert des Nations à l'ONU.

Délégation québécoise aux Jeux olympiques et création d'équipes québécoises pour les compétitions sportives internationales.

ETC.

Rechercher sur Wikipédia

Créer un compte

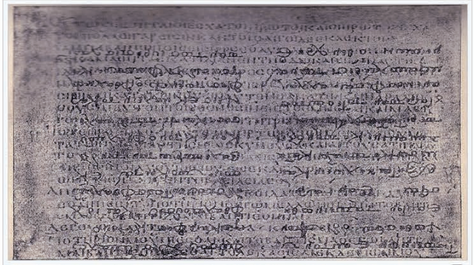
Palimpseste

39 langues

Article | Discussion | Lire | Modifier | Modifier le code | Voir l'historique

Pour les articles homonymes, voir Palimpseste (homonymie).

Un **palimpseste** (du grec ancien παλίμψηστος / *palímpsêstos*, « gratté de nouveau ») est un manuscrit constitué d'un parchemin déjà utilisé, dont on a fait disparaître les inscriptions pour pouvoir y écrire de nouveau.



Codex Ephraemi Rescriptus de la Bibliothèque nationale de France (v^e^ puis xii^e^).

Histoire [modifier | modifier le code]

Cette méthode fut utilisée au Moyen Âge, surtout entre le vii^e^ siècle et le xii^e^ siècle, par des copistes qui, le parchemin coûtant cher, réutilisaient d'anciens manuscrits pour y copier de nouveaux textes. Pour cela, les vieux manuscrits étaient préalablement désencrés ou effacés grâce à de la ponce.

À cause de cette méthode, de nombreux écrits ont été momentanément ou irrémédiablement perdus : textes juridiques tombés en désuétude, mais aussi textes de penseurs grecs pré-chrétiens, textes d'écriture gothique, et même des textes d'auteurs chrétiens. Il est cependant parfois possible de reconstituer l'ancien texte de certains palimpsestes grâce aux techniques modernes de restauration de documents (chimie, imagerie aux rayons ultraviolets, rayonnement synchrotron).

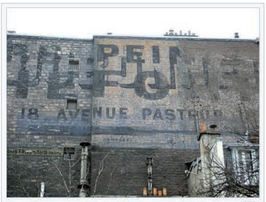
Coran éclairé en lumière ultra-violette révélant un palimpseste (Sanaa, i^er^ siècle de l'hégire)

Par extension, on parle parfois de « palimpseste » pour un objet qui se construit par destruction et reconstruction successive, tout en gardant l'historique des traces anciennes.

En urbanisme, André Corboz a proposé la métaphore du palimpseste dans son texte *Le territoire comme palimpseste*[1].

Le terme est également utilisé en architecture, ou encore dans l'analyse paysagère. Par exemple, Olivier Mongin parle de la « ville palimpseste »[2].

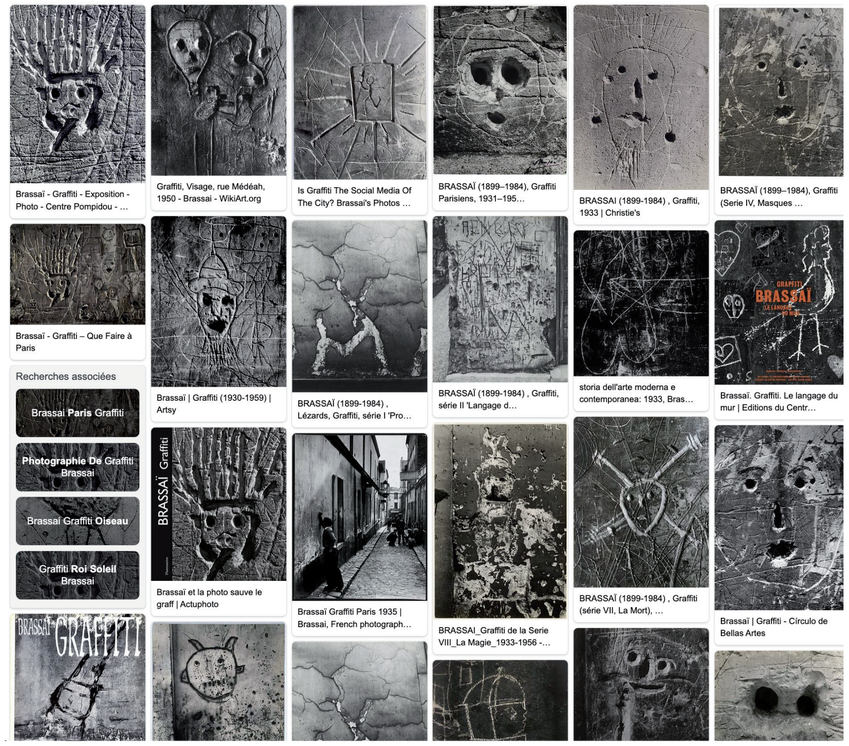
En art, on parle aussi de « biopalimpseste » pour une œuvre d'art issue du bio-art qui met en jeu les questions relatives à la réécriture du vivant.

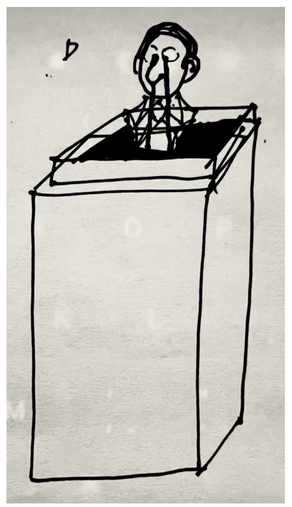


Anciennes publicités murales grattées et superposées formant un palimpseste, à Paris.

Palimpsestes renommés [modifier | modifier le code]

- Le palimpseste d'Archimède[3] : une copie de l'ouvrage d'Archimède *La Méthode* datant du ix^e^ siècle (*de la sphère et du cylindre* ; *de la mesure du cercle* ; *la quadrature de la parabole* ; *des corps flottants* ; etc.), fut transformé en livre de prières au xiii^e^ siècle, à Constantinople[4]. Le palimpseste fut découvert en 1899 à Constantinople, puis attribué à Archimède en 1906 par Johan Heiberg qui en fit une copie, permettant à la communauté scientifique de découvrir un texte inédit de ce savant. Le palimpseste fut de nouveau perdu ou volé, puis retrouvé en 1996[5]. Dans ce texte, Archimède donne une méthode mécanique par pesée, lui permettant de comparer les volumes de la sphère, du cône et du cylindre, ces trois volumes étant découpés en tranches extrêmement fines.
- Le *Codex Ephraemi Rescriptus*, contenant des parties de l'Ancien et du Nouveau Testaments en grec, datant du v^e^ siècle, est recouvert par les travaux d'Éphrem le Syrien, datant du xii^e^ siècle (Bibliothèque Nationale de Paris). Il a été déchiffré entre 1841 et 1842 par Constantin von Tischendorf.
- Le *Codex Nitriensis*, un volume contenant des travaux de Sévère d'Antioche, au début du ix^e^ siècle, est écrit sur un palimpseste du vi^e^ siècle qui contenait des manuscrits de l'*Iliade*, de l'Évangile selon Luc, et des *Éléments* d'Euclide (British Museum).





Simon Beaudry

Simon Beaudry, ***La fontaine de pitance***, 2022-2023
Polymère, tuyaux caoutchouc, plastique, mécanisme, chaudière métal, glycérine, eau, colorant alimentaire, sang de l'artiste

Moulage et mécanisme : Marcel Bastien
Sang : Rémy Couture
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

À la manière d'une statue de la vierge Marie qui pleure de l'huile ou du sang, la tête de René-Lévesque, premier ministre du Québec mythique et déchue se dresse au centre d'une bassine et verse des larmes de sang perpétuelles. La statue, telle une fontaine iconique, reflète tout le dramatique d'un personnage qui n'a pas réussi à emmener son peuple au Pays, mais est condamné à pleurer son sang à perpétuité.

Jésus

Marie

Nature

Allah

Bixie Yuanjun / Fertilité

Shou Xing / Longévité

Bouddha rieur - l'abondance

Bouddha spirituel / l'éveil

Brahma / Le créateur

Vishnu / Le protecteur et l'équilibre

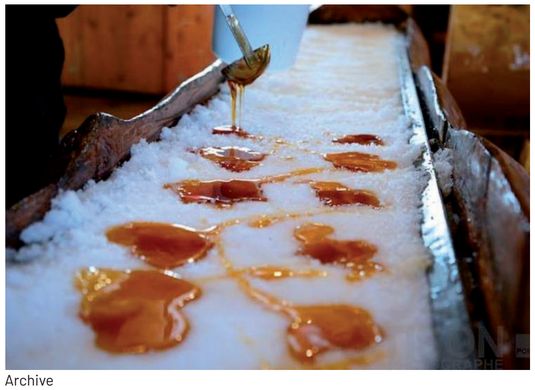
Shiva /Le destructeur

Ganeish / Le savoir et la vertu

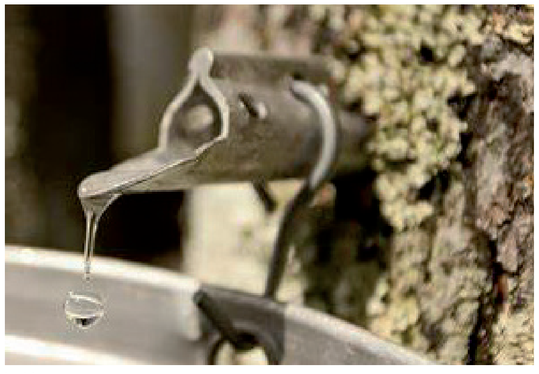
Simon Beaudry, ***L'Assemblée nationale***, 2022-2023
Statues de divinités diverses, peintures, chalumeaux, chaudière en métal sur socles

Perçage : Marcel Bastien
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan
Socles : Atelier Clark

Des statues de divinités diverses sont rassemblées en cercle autour d'une grande bassine en métal rappelant le sceau qui recueille l'eau d'érable. Au centre de cette assemblée, la chaudière représente le récipient pouvant accueillir le contenu de chacun afin d'en créer un mélange suggérant la transformation en un sirop issu de multiples «sépages», d'enseignements et de valeurs.



Archive



Archive

Simon Beaudry, ***La dernière Cène***, 2023
Bois (bâton de popsicle), résine

Production : Marcel Bastien
Photo ; Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Résurrection oeuvres décembre 2022
MM-38-

(T) texte intro
AU MVR- vinyle
Résurrection : Art - identité
Naturalisme -
PAR Geneviève Zubrzycki

(T) texte bio et démarche
Simon Beaudry
Art pub militance
Archeveché -
avec images référencés AU MVR.

(A) une certaine histoire
Certaine du Québec
UN long drapeau bleu écriture brodé blanche
histoire QC

(A) LA PASSION DU QUÉBEC (chemin de croix)
pyrogravure sur Hostie
14 images
Histoire du Qc vers sa mort
X 14
IV
colonnes
x14
visage pleureur R-E Fondeur
visage planeur Revel

(A) LA FONTAINE DE L'ÉCHEC (Revel - pleure du sang)
LA FONTAINE DE LA DÉPENDANCE (LA LARME)
Statue de Revel - L'évasoir
Mécanisme il pleure du sang dans une chaudière de métal (étable)
Socle - cylindre
Colonnes

(A) L'ASSEMBLÉE (NATIONALE)
Diverses statues de divinités s'ont assemblé ensemble en cercle
AVEC chalumeau planté dedans
autour d'une énorme chaudière métal vide

les socles : Cônes
Construction peints blanc

- ON peut faire fluctuer la ~~grosseur~~ hauteur

la dernière scène des tires d'érable sur neige mais c'est du sang + Bâton popsicle

Simon Beaudry

(A) tronc d'arbres avec clôtures plantées dedans
les arbres ont poussés dedans

(A) deux chalumeaux scié

(A) dessus porteur d'eau chaudière sans fond

Duo dessus fils (A)
Marie mère
Chalumeaux + chaudière

(A) drapeau unilys mât.

(A) drapeau bleu vide
visage imprimé peinture blanche

série multi personnes plusieurs visages.
peinture blanche.

(A) UN repasseur à vapeur
tissu
Aux couleurs du Qc.
Vapeur

(A) balayeuse avec drapeau canada aspiré.

(A) tryptique de la décadence identitaire
raquette frise
pipe pistolet
cuillères - 4 clous

(V) trilogie vidéos. de la décadence identitaire
Crise d'ok
Soft porn
Tuerie assemblé
Mavais out
Suite du monde
Sauté à la perche

(A) Barbe dans le sirop d'érable

(A) Série Fluide Artiste
Corporelles.

(A) PATATE avec bourgeon / république
photo

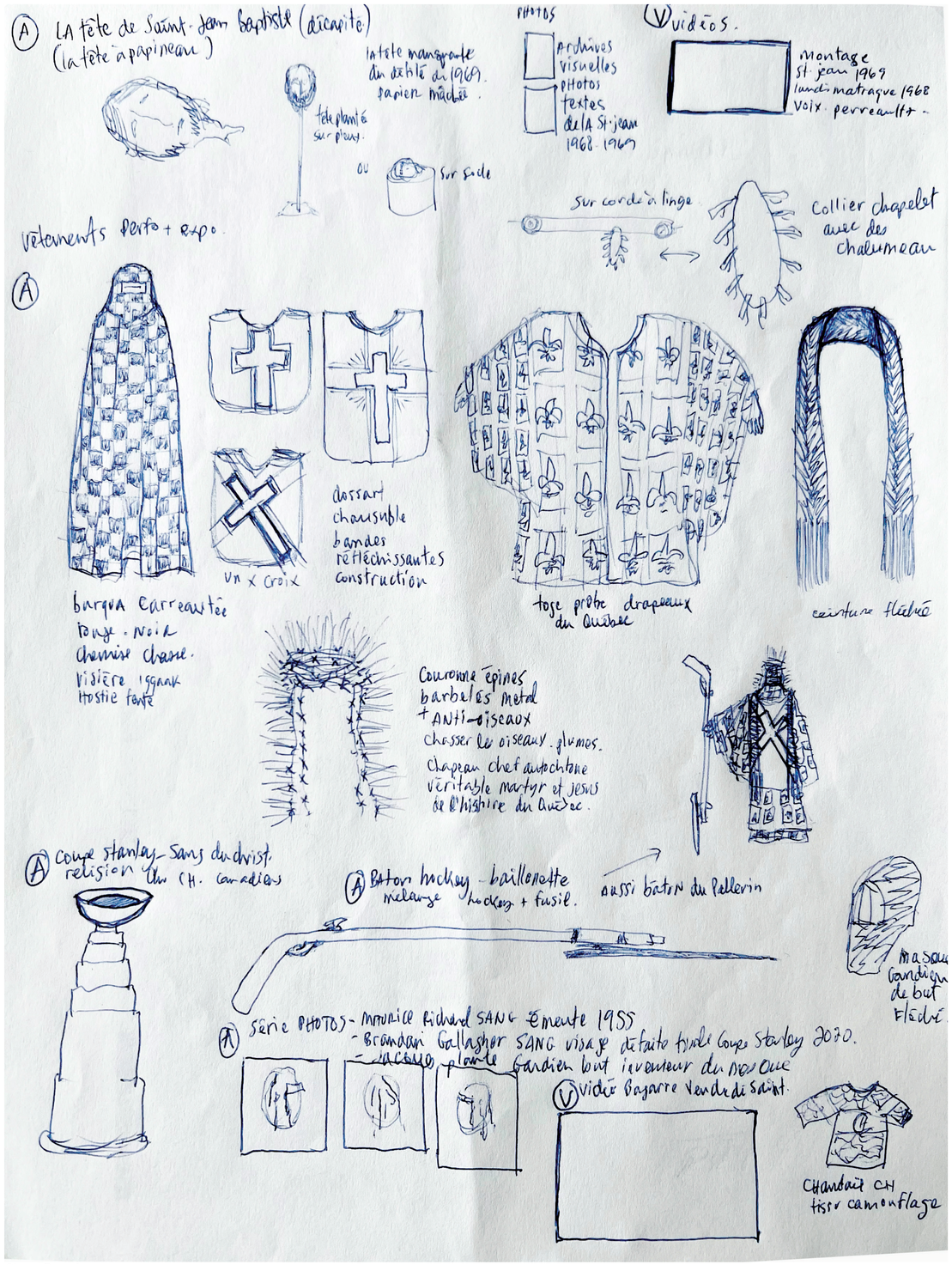
(A) Plante pousse patate.

(A) PANOPTICON

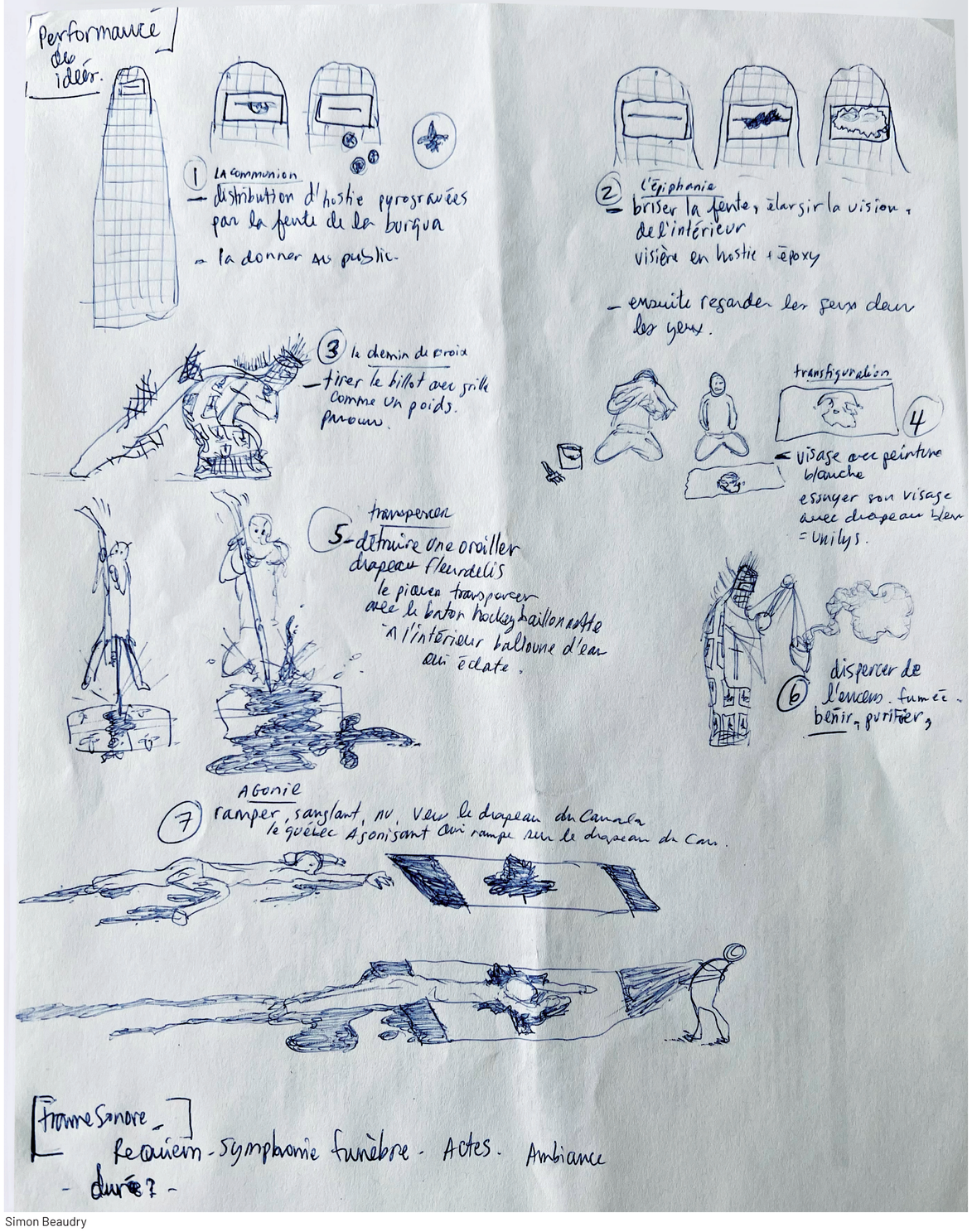
(A) des hosties avec un lys pyrogravés

Photos Archives
république 1. 2. 3.

Simon Beaudry



Simon Beaudry



Simon Beaudry

Performance (procession, bénédiction, contemplation) et habits de performance, 2023 (esquisse)

La performance utilise les codes d'une procession funèbre, d'une bénédiction, du rituel sacré, du port du vêtement et d'attributs de cérémonie, du dépouillement de ceux-ci, puis de la mise au repos du corps et de la réflexion contemplative. Les artefacts et vêtements utilisés sont exposés à la manière de toges de prêtes et de célébration eucharistique dans les églises (habits d'artiste : toge en drapeaux du Québec, ceinture fléchée, tissus à motif à carreaux rouges et noirs constitueront la base des vêtements de performances utilisés).

Rechercher sur Wikipédia

Créer un compte

Egungun

9 langues

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

Egungun, (*egúngún* en yorùbá) dans le sens le plus large désigne tout déguisement Yoruba ou tout personnage portant un costume et masqué [1]. Plus précisément, il s'agit d'un déguisement Yoruba pour le culte des ancêtres, ou les ancêtres eux-mêmes en tant que force collective. *Egún* est la forme réduite (assimilation d'abréviation) du mot *egúngún* et a la même signification.[réf. nécessaire] Il y a une idée fausse qu'Egun ou Eegun (eégún en Yorùbá) est la forme singulière, ou qu'elle représente les ancêtres tandis qu'egúngún est la cérémonie ou la forme plurielle. Cette idée fausse est courante dans les Amériques par les adeptes d'Orisa qui ne parlent pas la langue Yorùbá comme langue vernaculaire.

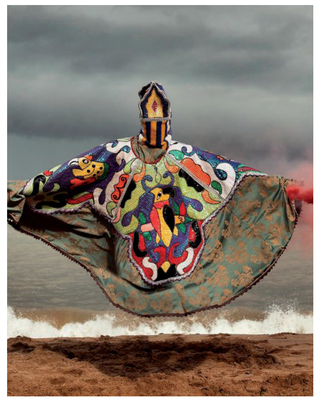
Classification des types d'Egungun [modifier | modifier le code]

Egungun à Ouidah, au Bénin

La classification des types Egun ou Egungun peut sembler une tâche assez simple, mais en réalité, il est extrêmement complexe de déchiffrer la compréhension des taxonomies indigènes.

Les difficultés comprennent : le problème de la distinction entre les noms Egun personnels et les termes génériques pour les types ; le problème de la détermination des "ensembles" où un personnage peut être considéré comme faisant partie de plusieurs catégories de types simultanément ; la pratique de la «superposition», dans laquelle un personnage porte un type de costume sur un autre et les modifie pendant la représentation ; et la variété des critères utilisés pour classer les Egungun ainsi que la gamme des variations au sein des catégories de types. Ces facteurs démontrent la complexité de l'analyse des taxonomies indigènes et de la classification des types de masque. Ces mêmes difficultés se posent dans la définition et l'utilisation du terme Egungun lui-même [2]. Cependant, à partir d'affinités culturelles, en particulier dans le pays Yoruba, au sud-ouest du Nigéria, les noms d'egungun suivants peuvent être identifiés : *Danafojura* et *Awodagbese* à Ogbomoso, *Alapansanpa* à Ibadan et *Feleru* à Ibobu, État d'Osun.

On dit que les "Egunguns" représentent les morts dans la société



Rôle de la famille [modifier | modifier le code]

Dans la religion yoruba, les cérémonies annuelles en l'honneur des morts servent à assurer à leurs ancêtres une place parmi les vivants. Ils croient que les ancêtres ont la responsabilité d'obliger les vivants à respecter les normes éthiques des générations passées de leur clan, de leur ville ou de leur famille. Les Egungun sont célébrés dans des festivals, connus sous le nom d' **Odun Egungun**, et dans des rituels familiaux à travers la coutume du masque.

Dans les situations familiales, un ancien de la famille connu officiellement ou officieusement sous le nom de "*Alagba*" préside les rites ancestraux. Il peut être initié ou non à la société Egungun locale. Dans les affaires qui concernent des communautés entières, des prêtres et des initiés Egungun formés à la communication ancestrale, à l'élévation ancestrale et aux rites funéraires sont chargés d'invoquer et de faire ressortir les ancêtres. Ils portent des costumes élaborés en masque. Par le biais de tambour et de la danse, les interprètes en habits Egungun sont censés devenir possédés par les esprits des ancêtres, se manifestant comme une seule entité. L'Egungun nettoie

EGUNGUN: Ancestral Spirits... - Chief Yagb…

THE YORUBA CULTURE: What is Egungun (Masquerade in Yoruba Culture ...

5 Feared Dead, Many Injured As Hoodlums Clash During Egungun Festival ...

EGUNGUN: Ancestral Spirits... - Chief Yagbe …

Egúngún | RISD Museum

Coisas sobre Egungun que talvez você não saiba e 2 …

Egúngún Mowuru during the 2018 annual egúngún festiv…

WESTERN EGUNGUN? - YORUBA PERFORMANCE

Ancient Ancestors Th…

Artwork of the Week: Egungun Dress – The 8 Percent

EGUNGUN: Ancestral Spirits... - Chief Yagb…

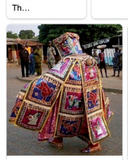
The Egungun masquerade - Adventuring into Art

1000+ images about Egungun …

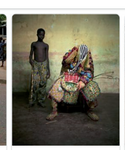
Egungun festival in Yorubaland Legit.ng

Significance of Egungun in Yorub…

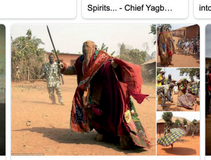
Egunugun Masks and Dances



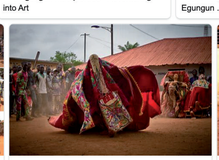
Pin on Masquerades



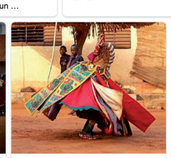
10 things you should know about Egungun



Egunguns of Benin must walk with a minder at all times | Daily Mail Online

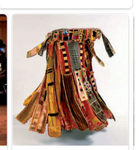


egungun - Lisapo ya Kama

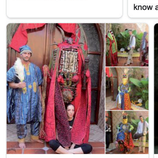


The Secret Society Of Benin Egungun Who Have The Power T…

El vestuario de la ceremonia Egúngún que conecta a creyentes con sus ...

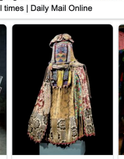


Pin on Antique Textiles

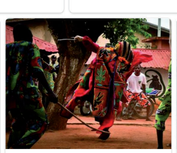


Beautiful Photos from the 2nd Egungun Festival in Argentina …

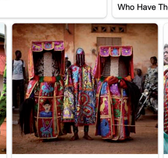
Egungun | African art, Tribal art, Costumes …



Egungun Masquerade Dance Costume (ek…



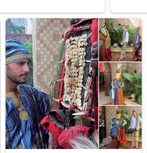
The Egungun masquerade - Adventuring into Art



Egungun | Yoruba, Shango, Vudu

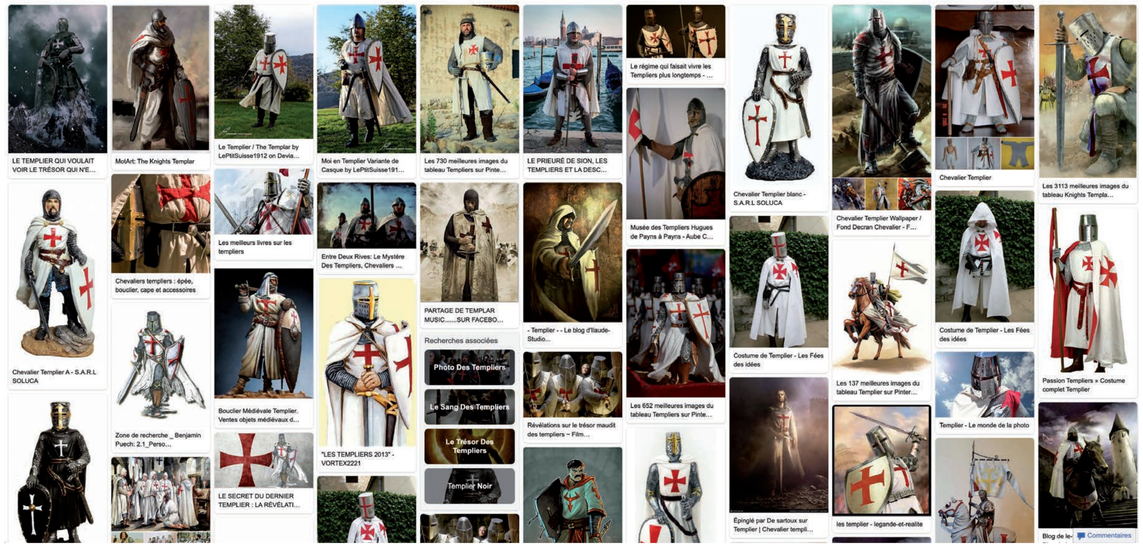
Cloth as Metaphor in Egungun Costume…

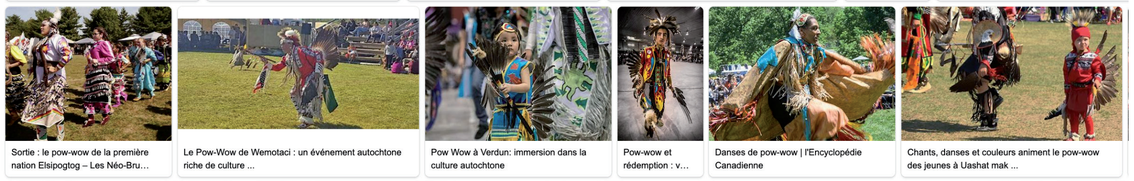
Pin on Performing Arts | West Africa

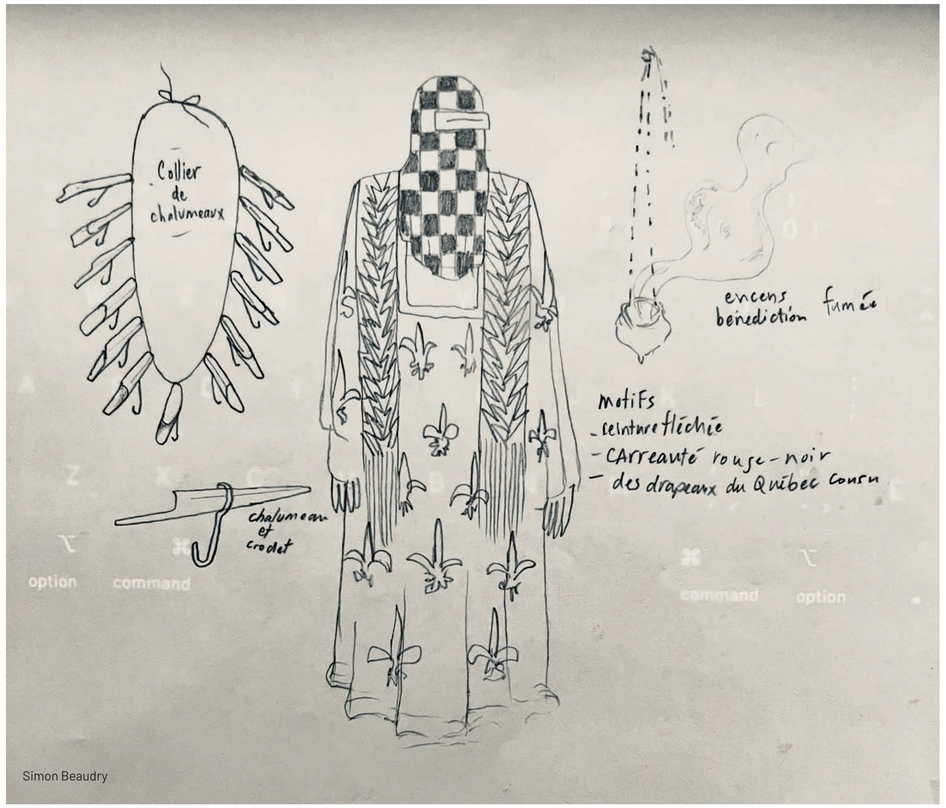


Beautiful Photos from the 2nd Egungun Festival in Argentin…

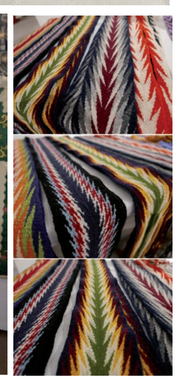
17 Best images about Yoruba o…







Simon Beaudry



Photos : Simon Beaudry, Philippe Richelet, Alain Desjean

Simon Beaudry, ***Pérégrin, (vêtements de cérémonie et accessoires)***, 2022-2023
Tissus diverses, ceinture fléchée (Marie-Berthe Guibaux-Lanoix, propriété de l'artiste), chalumeau, barbelés en métal, bâton d'hockey en bois

Patrons et couture : Rémi Van Bochove
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Burqa – careautée rouge et noir de chasse en laine
Toge – drapeaux fleurdelysés multiples
Chasuble – dossard
Étole – ceinture fléchée
Chapelet - 24 chalumeaux
Couronne d'epines – barbelés et pics anti-oiseaux

Simon Beaudry, ***Chapelet***, 2023

Assemblage : Rémi Van Bochove / Simon Beaudry

Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Simon Beaudry, ***Couronne***, 2023

Assemblage : Rémi Van Bochove / Simon Beaudry
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Simon Beaudry, ***Burqa***, 2023

Patrons et couture : Rémi Van Bochove
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

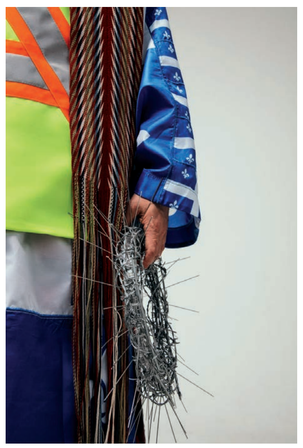
Simon Beaudry, ***Communion (Distributeur d'hosties)***, 2023

Patrons et couture : Rémi Van Bochove
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Pyrogravure : Leopol Bourjoi / Atelier Les Atriums

Simon Beaudry, ***Ouvertures***, 2023

Patrons et couture : Rémi Van Bochove
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan



Simon Beaudry, ***Pérégrin, (vêtements de cérémonie et accessoires)***, 2022-2023
Tissus diverses, ceinture fléchée (Marie-Berthe Guibaux-Lanoix, propriété de l'artiste), chalumeau, barbelés en métal, bâton d'hockey en bois

Patrons et couture : Rémi Van Bochove
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Burqa – careautée rouge et noir de chasse en laine
Toge – drapeaux fleurdelysés multiples
Chasuble – dossard
Étole – ceinture fléchée
Chapelet – 24 chalumeaux
Couronne d'epines – barbelés et pics anti-oiseaux

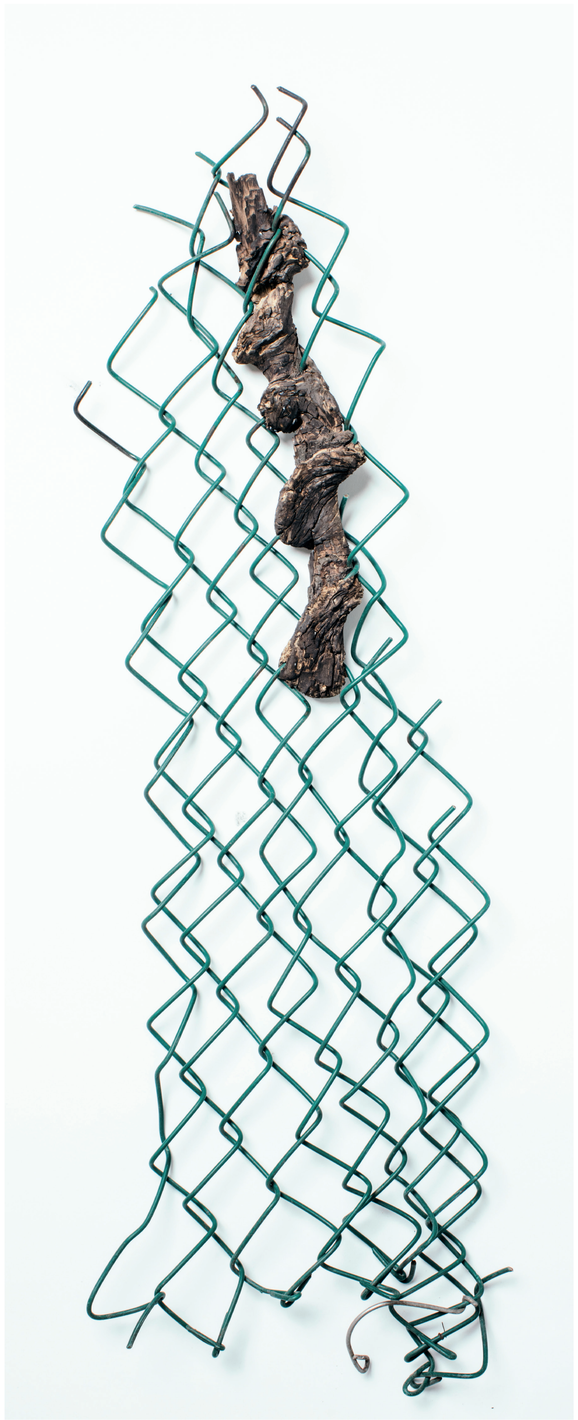
Simon Beaudry, ***Pérégrin, (vêtemements de cérémonie et accessoires)***, 2022-2023
Tissus diverses, ceinture fléchée (Marie-Berthe Guibaux-Lanoix, propriété de l'artiste), chalumeau, barbelés en métal, bâton d'hockey en bois

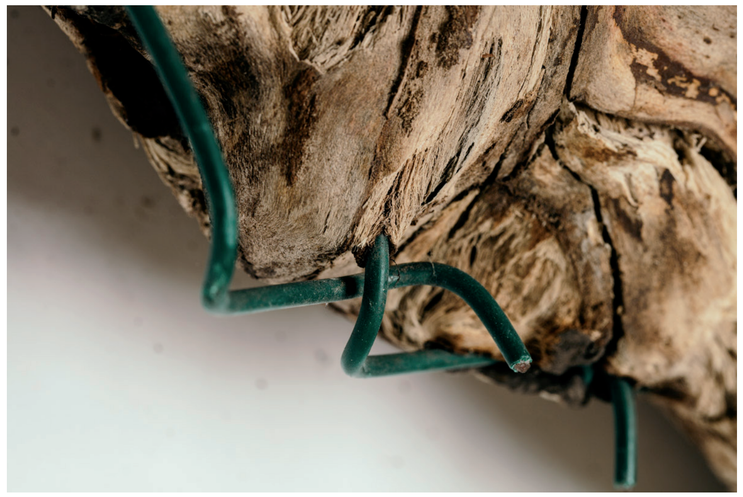
Patrons et couture : Rémi Van Bochove
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Burqa – careautée rouge et noir de chasse en laine
Toge – drapeaux fleurdelysés multiples
Chasuble – dossard
Étole – ceinture fléchée
Chapelet – 24 chalumeaux
Couronne d'epines – barbelés et pics anti-oiseaux

Simon Beaudry, ***Les écorchés***, 2022
Morceaux d'arbres et clôtures cohabitant

Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan



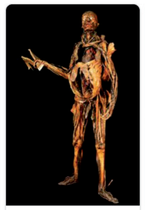


Recherche : Cécile Martin / Les écorchés de Fragonard (1732-1799)

Les écorchés de Fragonard | Musée Fragonard | Pages

Les écorchés de Fragonard | Musée Fragonard | Pages

Écorché cavalier Fragonard Alfort 1 edit1 - Honoré Fra…

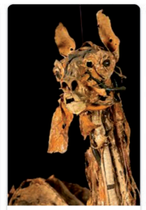

Les écorchés de Fragonard | Mus…

L'Oeuvre au Noir: Les écorchés par Honoré Fragonard | Musée, Ange ...

Elisandre - L'Oeuvre au Noir…

Les écorchés de Fragonard | Mus…

Elisandre - L'Oeuvre au Noir…


Les écorchés de Fragonard | Mus…

Elisandre - L'Oeuvre au Noir: Les écorchés par Honoré Fragonard

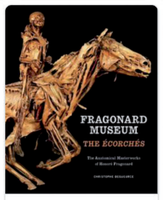
photo de MAIN HUMAINE, ECORCHE D'HONORE FRAGONARD, FIN XVIII EME

Honoré Fragonard, la passion de l'anatomie
YouTube · Point du Jour · 7,8K vues · 2 déc. 2011

Les écorchés de Fragonard | Mu…

Cabinets de curiosités | Sophie Drevon, Photographies | Cabinet de ...

Insolite : Le Musée Fragonard, musée des horreurs médicales, rouvre ses ...



Fragonard Museum: The Ecorches by Ch…

Honoré Fragonard et ses Écorchés. Un anatomiste …

Cadavres exquis : un Fragonard peut en cacher un autre ~ Singulars

Morbid Anatomy: New Book (In E…

Paris-bise-art : Ecole vétérinaire d'Alfort …

Paris-bise-art : Ecole vétérinaire d'Alfort - Le musée Fragonard (2 ...

Honoré Fragonnard et ses écorchés un anatomiste a…

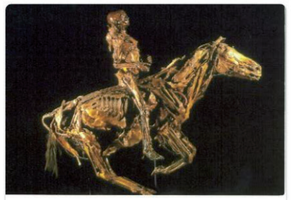
New Book (In English!!!) About Honoré Fragonard's Incredible …

HISTOIRE / L'écorcheur Fra…

Val-de-Marne. Les écorchés de Fragonard, l'anatomie à fleur de peau ...

The world's scariest museum might be Paris's best kept secret.

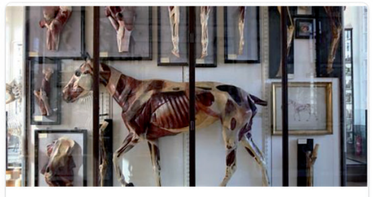
photo de LE CAVALIER DE L'APOCALYPSE SUR SON CHEVAL ET LE LAMA, VITRIN…


Fragonard | Amateur d'art

Aître: La collection ou la mise en place de mondes subjectifs.

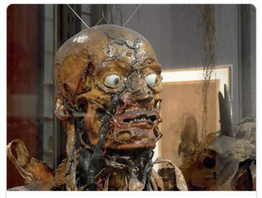
Fragonard - L'escarpolette (détail) | Histoire de l'art, Les arts, Peinture

photo de APPAREIL GENITAL DE L'ETALON, ECORCHE D'HONORE FRA…


Les écorchés de l'anatomiste Fragonard livrent leurs secrets

Vídeo sobre los “écorchés” de Fragonard, piezas emblemáticas del museo ...

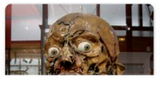
Musée Fragonard - Chez Fabrice

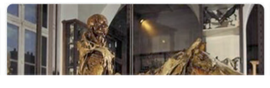

The Supplement: The écorchés of Honoré Fragonard

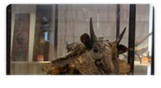
Paris-bise-art : Ecole vétérinaire d'Alfort - Le musée Fragonard (2 ...

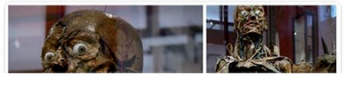
Page Title

El hogar de los despellejados - Ciencia y Educación - Taringa!







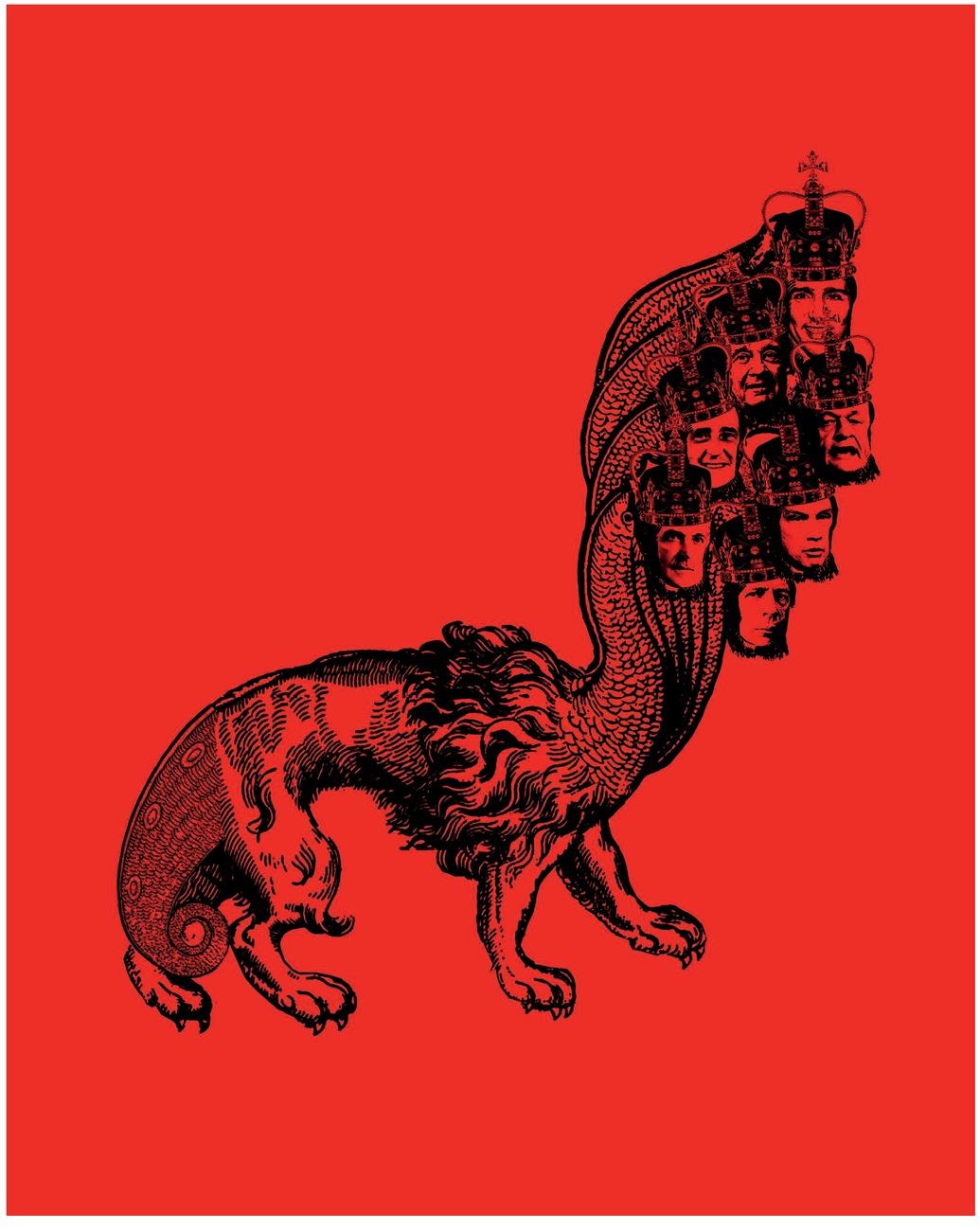


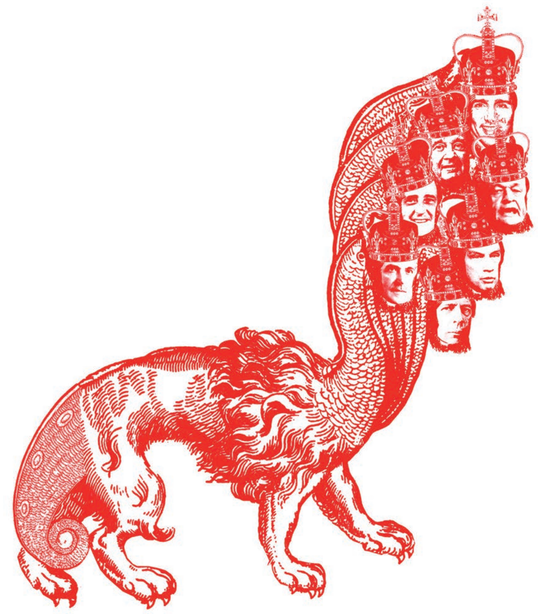
Simon Beaudry, ***Hache hachée***, 2022
Hache

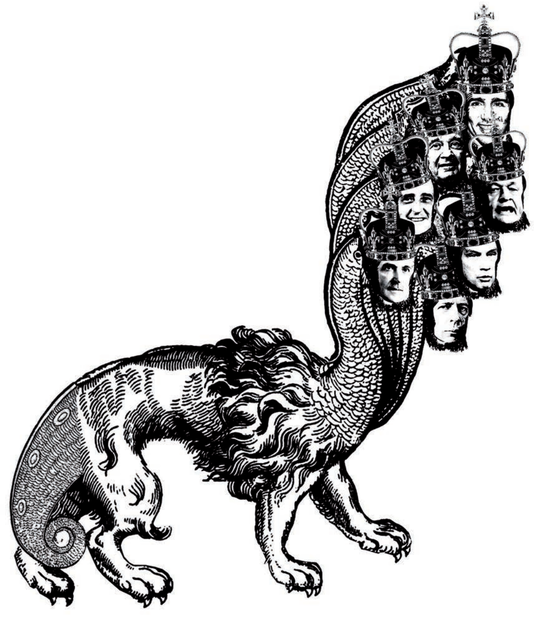
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnann

Simon Beaudry, ***Masse clouée***, 2022
Masse, clou

Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan







Simon Beaudry, ***La Bête de l'Apocalypse***, 2023
Impression jet d'encre sur papier Hanhemühle 305g

Selon la bible, la bête à 7 têtes ornées de couronnes, représente le Diable sur terre chargée de détruire l'humanité. Elle apparaît lors de l'Apocalypse.

Les têtes sont celles des 7 premiers ministres du Canada canadiens français / Québécois :
Wilfrid Laurier, Louis St-Laurent, Pierre-Elliott Trudeau, Brian Mulroney, Jean Chrétien, Paul Martin, Justin Trudeau

Recherche

Rechercher sur Wikipédia

Créer un compte

Bête de l'Apocalypse

17 langues

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

La **Bête de l'Apocalypse,** (*τὸ Θηρίον (tò thēríon)* en grec ancien) est une figure de l'eschatologie chrétienne qui apparait dans le chapitre 13 de l'Apocalypse de Jean, en écho à la Vision des quatre bêtes du Livre de Daniel.

L'auteur de l'Apocalypse, qui écrit sous le règne de l'empereur Domitien, décrit successivement deux bêtes affidées à Satan — l'une issue de la mer, l'autre issue de la terre pour seconder la première — qui symbolisent l'oppression du pouvoir romain idolâtre et les moyens qu'il déploie à cette fin.

Cette figure a fait l'objet de multiples interprétations au cours de l'histoire.

Dans le christianisme [modifier | modifier le code]

L'auteur de l'Apocalypse de Jean décrit, au chapitre 13, successivement deux bêtes : l'une est issue de la mer, à laquelle Satan, partiellement vaincu par l'archange Michel, a délégué son pouvoir ; l'autre est issue de la terre afin de seconder la première[1] à laquelle elle est asservie et dont elle est une pâle réplique[2]. Ce couple de bêtes fait écho au tandem marin-terrestre Leviathan-Béhémot[1] présent dans la littérature judaïque plus ancienne[3].

La bête émergée des eaux reprend de manière synthétique les quatre bêtes de la vision de Daniel[4] qui représentent dans ce livre composé vers le milieu du IIe siècle av. J.-C. les quatre empires babylonien, perse, mède et grec[5]. Possédant sept têtes et — tout comme la quatrième bête de Daniel[5] — dix cornes, elle représente un système politique dont le pouvoir, conféré par Satan, s'étend sur tous les hommes qui y adhèrent en recevant la « marque de la bête ». Cette marque, le « Nombre de la Bête » généralement associé au nombre 666 ou 616 suivant les textes[6], s'impose à ses sujets dans sa dimension idéologique mais aussi économique puisque « personne ne [peut] acheter ni vendre s'il n'a pas la marque », attestant de l'ancrage du propos dans le cadre de la domination de la Rome impériale du Ier siècle[5]. L'auteur de l'Apocalypse conteste radicalement à cette bête assoiffée de pouvoir et de sang sa prétention blasphématoire au statut divin[5].

Cette première bête dont le trait essentiel est la violence et qui symbolise donc l'Empire romain idolâtre[7], est secondée par une bête venue de la terre, qualifiée de *pseudo-prophète*[2] et chargée d'entretenir le culte de la première, symbolisant peut-être les clergés chargé des cultes impériaux[1].

Apocalypse de Jean : 12. Le monstre marin et la bête avec la corne d'agneau. Gravure sur bois d'Albrecht Dürer, en 1497 ou 1498.

Apocalypse de Jean : chapitre 13 [modifier | modifier le code]

Christianisme[modifier | modifier le code]

Dans la tradition chrétienne, c'est un autre nom de la Bête de l'Apocalypse. Selon l'Apocalypse (Ap 17. 9 [archive]), ses sept têtes sont les sept collines [de Rome] mais aussi, simultanément, sept rois successifs, identifiés de façon variables par les innombrables commentateurs de ce texte.
Dans le christianisme gnostique les sept têtes de la Bête sont l'expression vivante des sept péchés capitaux. La Bête est chevauchée et domptée par sainte Marie Madeleine qui symbolise ainsi la domination des passions et des vices.

- La Bête à sept têtes est un conte de Mauricie5.

Les péchés capitaux sont dans la religion chrétienne les sept péchés ou « vices » qui entrainent tous les autres. Cette nomenclature, qui est distincte de la désobéissance aux prescriptions du Décalogue, apparaît au IVe siècle et a été systématisée au XIIIe siècle par Thomas d'Aquin. La liste évolue selon les auteurs. Ce sont l'orgueil, la gourmandise (ou addiction), la paresse (ou acédie, la négligence spirituelle), la luxure, l'avarice, la colère et l'envie. Ils sont « capitaux » au sens où ils sont la cause, donc à la tête, d'autres péchés ; ce sont des mobiles pour commettre tous les crimes.

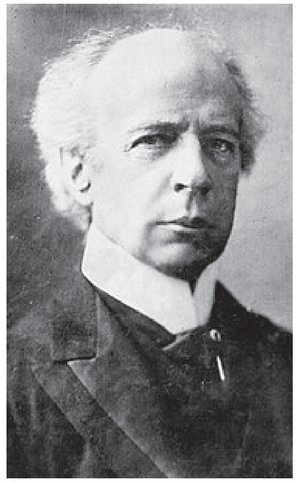
https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%AAte_de_l%27Apocalypse

Le premier ministre du Canada (en anglais : Prime Minister of Canada) est l'officiel qui joue le rôle de ministre de la Couronne, de président du Cabinet et par conséquent de chef du gouvernement du Canada.

Les 7 premiers ministres du Canada Québécois ou Canadiens Français

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_Premiers_ministres_du_Canada

1
Wifrid Laurier



1
(7)
Wilfrid Laurier
(1841-1919)
Député de Quebec-Est (QC)

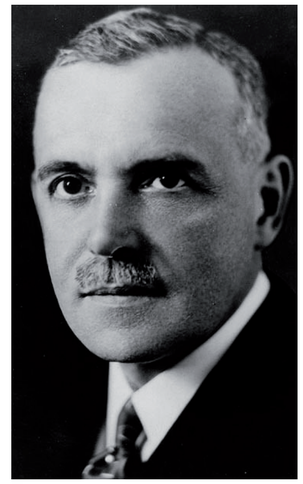
#9
11 juillet 1896 – 6 octobre 1911

Question des écoles du Manitoba ; Seconde guerre des Boers ; Confédération de l'Alberta et de la Saskatchewan ; Création de la Marine royale canadienne ; Réciprocité commerciale avec les États-Unis ; Premier premier ministre francophone; Suppression du droit de vote des amérindiens.

#4 longévité

Wilfrid Laurier	15 ans, 66 jours	4	1896 – 1911

2
Louis St-Laurent



2
(12)
Louis St-Laurent
(1882-1973)
Député de Québec-Est (QC)

#17
15 novembre 1948 – 21 juin 1957

Entrée du Canada dans l'OTAN et à l'ONU ; Crise du canal de Suez ; Création de la Force d'urgence des Nations unies ; Déclaration de Londres ; Confédération de Terre-Neuve-et-Labrador ; Télédiffusion ; Route transcanadienne ; Voie maritime du Saint-Laurent ; Pipeline transcanadien ; Début sur le pipeline.

#9 longévité

Louis St-Laurent	8 ans, 218 jours	2	1948 – 1957

3
Pierre Elliott Trudeau

3
(15)
Pierre Elliott Trudeau
(1919-2000)
Député de Mont-Royal (QC)

#20
20 avril 1968 – 3-4 juin 1979

§ Gouvernement minoritaire, Ministère de la Justice ; "Trudeaumanie", "Société Juste" ; Crise d'Octobre ; Loi des mesures de guerre ; Loi sur les langues officielles ; Établissement de relations diplomatiques avec la Chine ; Création de Petro-Canada ; Entrée dans la OIF ; Introduction du système métrique.

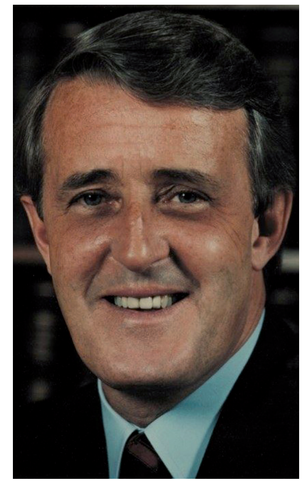
#22
3 mars 1980 – 29-30 juin 1984

Lancement du Programme énergétique national ; Référendum de 1980 au Québec ; Loi sur l'accès à l'information ; Loi constitutionnelle de 1982 ; Charte canadienne des droits et libertés ; Loi canadienne sur la santé.

#3 longévité

Pierre Elliott Trudeau	15 ans, 164 jours	4	1968 – 1979 1980 – 1984

4
Brian Mulroney



4
(18)
Brian Mulroney
(1939-)
Député de Manicouagan (QC) jusqu'en 1988
Député de Charlevoix (QC) à partir de 1988

#24
17 septembre 1984 – 24-25 juin 1993

Annulation du Programme énergétique national ; Accord du lac Meech ; Attentat du vol 182 d'Air India ; Accord de libre-échange canado-américain ; Introduction de la taxe sur les produits et services ; Accord de Charlottetown ; Bonnes relations avec Ronald Reagan ; Privatisation de Petro-Canada ; Guerre du Golfe ; Traité de l'Ecole polytechnique de Montréal ; Crise d'Oka ; Canadian Environmental Protection Act ; Accord de libre-échange nord-américain ; Affaire Airbus.

#7 longévité

Brian Mulroney	8 ans, 281 jours	2	1984 – 1993

5
Jean Chrétien

5
(20)
#26
4 novembre 1993 – 11-12 décembre 2003

Jean Chrétien
(1934-)
Député de Saint-Maurice (QC)

Livre Rouge ; Taxe de vente harmonisée ; Référendum de 1998 au Québec ; Loi sur la clarté référendaire ; Tentative d'assassinat ; Guerre du Kosovo ; Crue de 1997 de la Rivière Rouge ; Social Union Framework Agreement ; Création du territoire du Nunavut ; Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents ; Incident de Shawinigan ; Invasion de l'Afghanistan ; Opposition à la guerre en Irak ; Scandale des commandites ; Protocole de Kyoto ; Commission Gomery.

#5 longévité

Jean Chrétien	10 ans, 38 jours	3	1993 – 2003

6
Paul Martin

6
(21)
Paul Martin
(1938-)
Député de LaSalle—Émard (QC)

#27
12 décembre 2003 – 5-6 février 2006

§ Gouvernement minoritaire, Scandale des commandites ; Commission Gomery ; Loi sur le mariage civil ; Sommet de Kelowna ; Refus du bouclier anti-missile américain ; G20 ; Atlantic Accord.

#15 longévité

Paul Martin	2 ans, 56 jours	1	2003 – 2006

7
Justin Trudeau

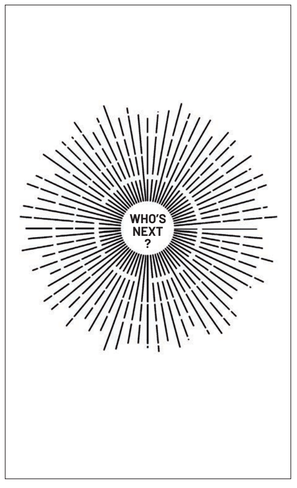
7
(23)
Justin Trudeau
(1971-)
Député de Papineau (QC)

#29
4 novembre 2015 – en cours

Gouvernement majoritaire et minoritaire ; Taxe carbone ; Cannabis au Canada ; Affaire SNC-Lavalin ; Blackface ; Blocus autochtone anti-gazoduc de 2020 au Canada ; Crise du coronavirus ; Mort de la reine Elisabeth II

#10 à date longévité

Justin Trudeau	7 ans et 21 jours	3	2015 –



Simon Beaudry, ***Agnosticisme I (Ce qu'il reste de nous /Sacré cœur)***, 2015
Impression jet d'encres sur papier Hanhemühle 305g

Photo : Alain Desjean
Maquettiste : Hélène Béliveau

Le processus de transformation de l'eau en sirop peut être mis en parallèle avec le processus de transformation de l'eau en vin du Christ, mais aussi avec le processus de transformation d'état de la mort et de la vie, qui est celui de la résurrection. Ainsi, des statues de Jésus percé d'un chalumeau et porteur d'eau fabriquées en 2015 sont des oeuvres qui ont inspirées tout le projet présenté Résurrection.

Simon Beaudry, ***Agnosticisme II (Ce qu'il reste de nous /Porteur d'eau)***, 2015
Statue de plâtre, peinture, bois, acrylique, corde, chalumeau

Photo : Alain Desjean
Maquettiste : Hélène Béliveau

Prêt de Alain Desjean

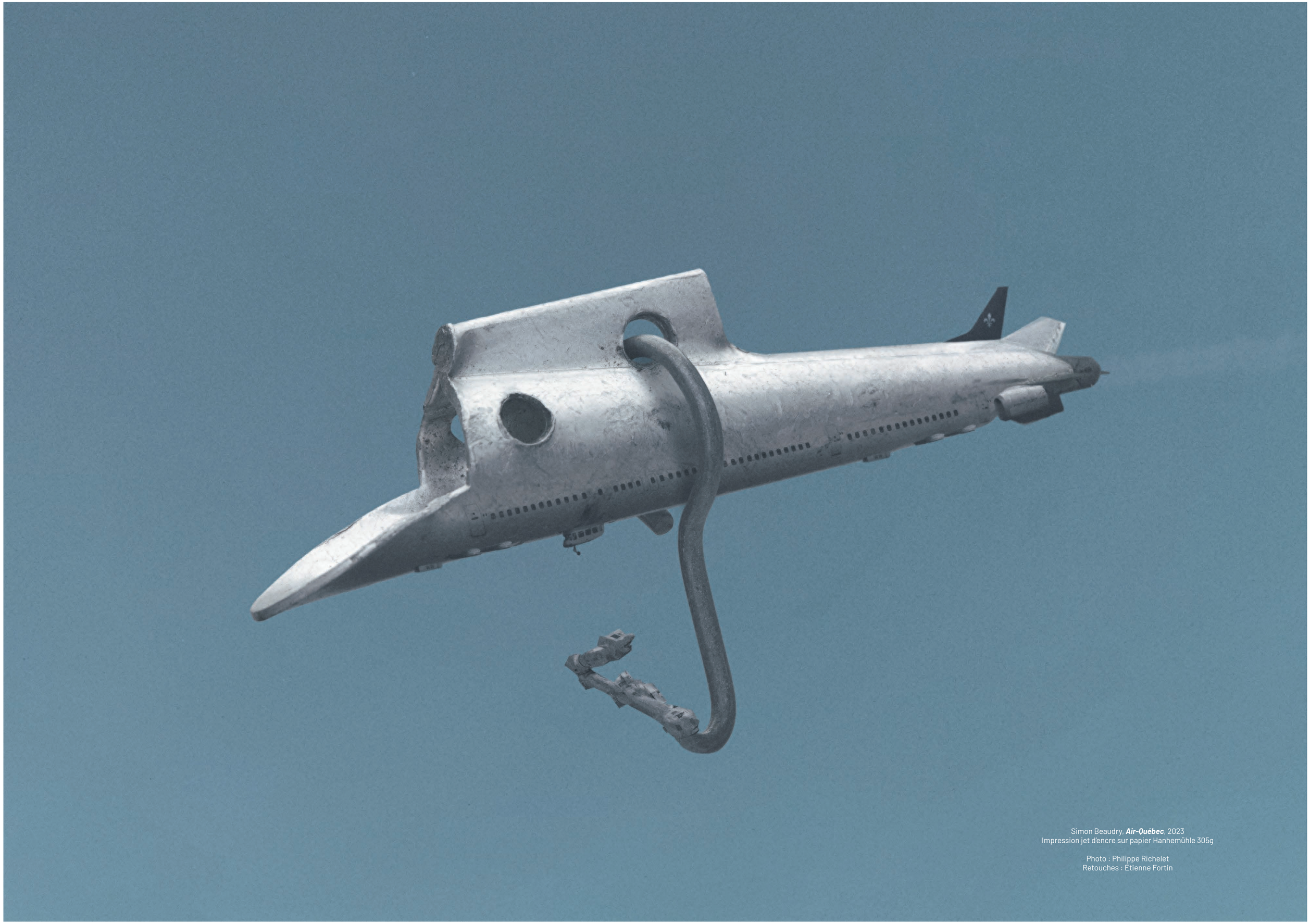
Simon Beaudry, ***Agnosticisme III (honor et gloria)***, 2022
Polyptyque
Performance en immixtion dans l'espace publique, perçage, pose d'un chalumeau
et installation d'une chaudière pour en recueillir le contenu afin de le transformer.

Photo : Catherine Martellini
Retouches : Étienne Fortin

Simon Beaudry, ***Agnosticisme (Ce qu'il reste de nous)***, 2014
Statue de plâtre détournée, chalumeau, chaudière

Photo : Simon Beaudry

Première version des œuvres *Agnosticisme*
Chantier Libre IV, Atelier Jean Brillant



Simon Beaudry, ***Air-Québec***, 2023
Impression jet d'encre sur papier Hanhemühle 305g

Photo : Philippe Richelet
Retouches : Etienne Fortin

Simon Beaudry, ***La bagarre du Vendredi Saint (Une histoire de la décadence identitaire)***, 2013-2015

La Bataille du Vendredi Saint est un match de hockey sur glace entre les Canadiens de Montréal et les Nordiques de Québec qui se déroule le 20 avril 1984 au Forum de Montréal. C'est le sixième match de la finale de la division Adams de la Ligue Nationale de hockey. La rencontre est marquée par deux bagarres générales. Les deux équipes accumulent 198 minutes de pénalité uniquement lors de ces deux batailles. L'arbitre doit expulser 10 joueurs, une des sanctions les plus importantes de l'histoire du hockey sur glace professionnel nord-américain.

Les images d'archives ont été remontées afin de donner l'impression d'un combat de gladiateurs dans une arène. On y voit un Québec qui se détruit lui-même.

Vidéo HD 1920 X 1080 / 05:24 minutes

Montage : Sébastien Beauregard
Musique sur instruments inventés : André Pappathomas
Prise de son : MAthieu Bourassa, Erick Gendron - Audio Z
Assistant : Axel Poulet - Audio Z
Montage musical : Rémy Sealy - Audio Z et Sébastien Beauregard
Design sonore : Rémy Sealy - Audio Z
Archives : SRC, RDS, Youtbe

https://www.youtube.com/watch?v=QKUVcivcjPU&ab_channel=simonbeaudry

Photo : Guy L'Heureux / Exposition Véhicule et scalp, une pratique artistique en mutation au centre d'art Diane-Dufresne

Simon Beaudry, ***Casque fléché***, 2014
Masque de gardien de but de hockey, peinture, plastique

Ce masque a été utilisé à plusieurs reprises lors de performances de l'artiste, dont *La charge de l'orignal épormyable*, 2014 et *Actes de présences*, 2022.

Photo : Alain Desjean

CH Canadiens de Montréal
équipe nationale, idoles, glorieux, sainte flanelle
nos guerriers, nos héros, nos sauveurs

Maurice Richard, l'idole d'un peuple, 1955. Durant une bagarre ou il est aveuglé par du sang et une manoeuvre déloyale de l'adversaire (doigts dans les yeux), il frappe une arbitre. il se fait expulsé de la saison et des séries.

Une émeute explose à mtl alors que le comissaire Campbell qui l'a expulsé est attaqué dans le forum. l'émeute détruit les vitrines de 30 commerces et les rues son explosives.

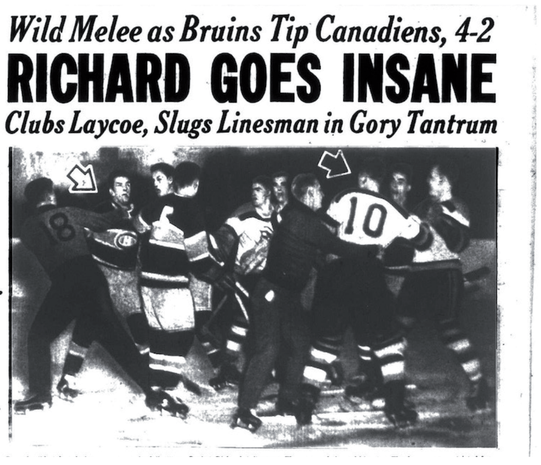
On considère cet événement comme l'éveil de la nation canadienne-française et le début de la révolution tranquille.

L'émeute du forum

https://www.youtube.com/watch?v=_Mxp_mZYU8M&t=247s&ab_channel=Patriote17

https://www.youtube.com/watch?v=w0crl74LPTQ&ab_channel=NationTricolore

https://www.youtube.com/watch?v=7DS_x0FwuqY&ab_channel=MattS



Archives

Simon Beaudry, ***Idoles /L'Éveil***, 2023
(Maurice Richard 1955)
Triptyque 1/3

Impression sur aluminium
Glycérine, eau, colorant alimentaire, sang de l'artiste

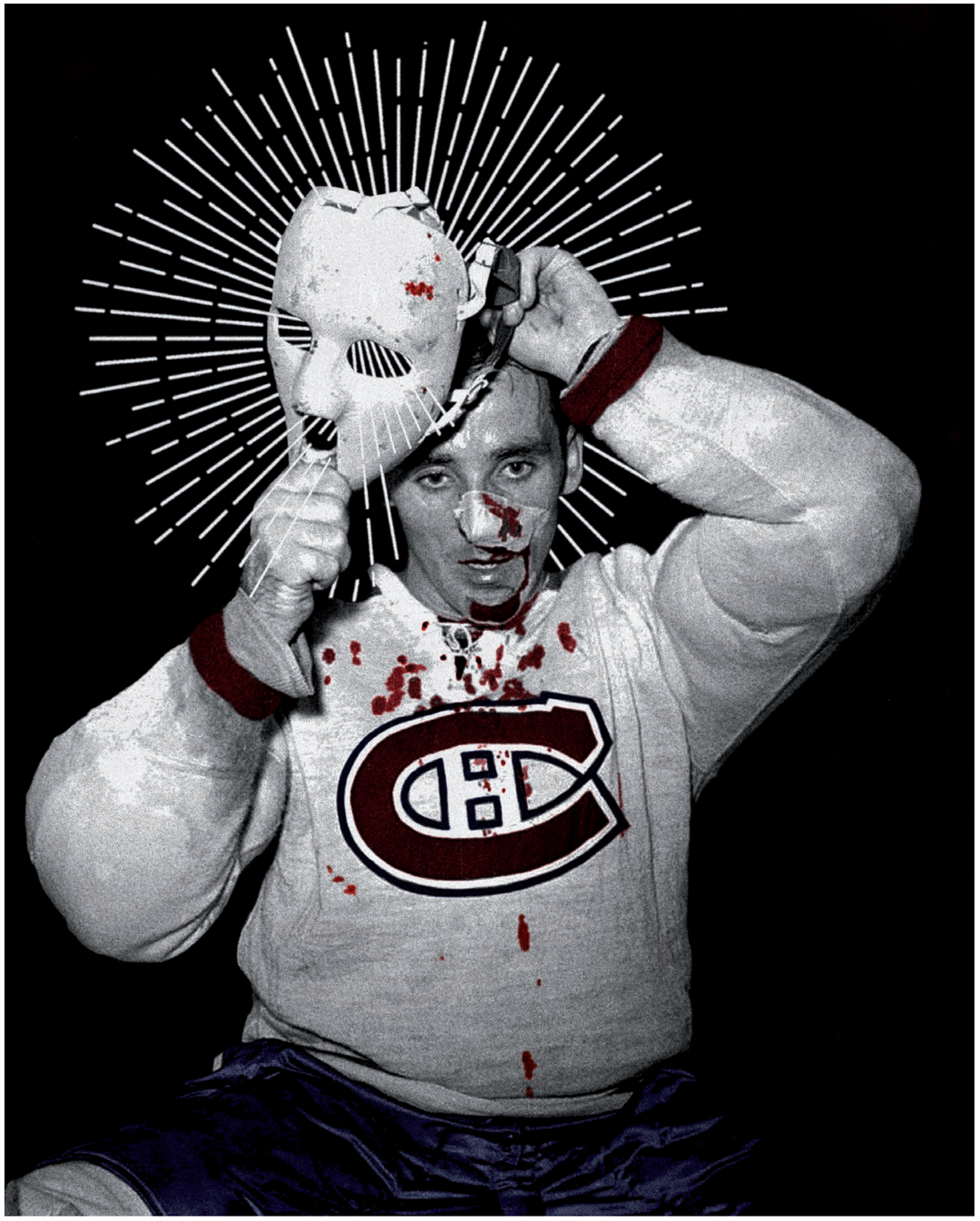
Sang : Rémy Couture
Retouches : Étienne Fortin

Jacques Plante (né le 17 janvier 1929 au Canada, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel ou à Shawinigan Falls)

Lors de sa carrière qui s'étend de 1947 à 1975, il évolue au poste de gardien de but remportant six coupes Stanley et sept trophées Vézina. Il joue notamment pour les Canadiens de Montréal de 1953 à 1963 avec lesquels il remporte ses six coupes Stanley. Il est considéré comme l'un des innovateurs notables du hockey sur glace. Plante est le premier gardien de la Ligue nationale de hockey (LNH) à porter un masque de gardien de but en match de manière officielle et réglementaire. Il a développé et testé de nombreuses versions de masques. Plante est également l'un des précurseurs dans la LNH à jouer régulièrement hors de sa zone de but pour appuyer ses coéquipiers.

Le premier masque de gardien était un masque d'escrime en fibres de verre revêtu en février 1927 par Elizabeth Graham, gardienne de l'équipe de hockey féminin de l'Université Queen's (Kingston, Ontario) essentiellement pour protéger ses dents1. En 1930, à la suite d'une fracture du nez, Clint Benedict, portier des Maroons de Montréal, utilisa un masque en cuir. Une fois remis de sa blessure, il l'abandonna car il obstruait sa vue. Aux Jeux olympiques d'hiver de 1936, le gardien japonais Teiji Honma porta un masque semblable à celui d'un receveur de baseball. Le masque était fait de cuir avec une cage métallique qui protégeait le visage, ainsi que les grandes lunettes circulaires.

Ce n'est pas avant 1959 qu'un gardien utilisa une protection faciale de manière régulière. Le 1er novembre 1959, lors d'un match entre les Canadiens de Montréal et les Rangers de New York de la Ligue nationale de hockey, Jacques Plante, gardien des Canadiens, fut frappé au visage par un tir d'Andy Bathgate. De retour sur pied, Plante donna à son entraîneur Toe Blake un ultimatum, refusant de retourner sur la glace sans un masque. Depuis une opération des sinus, Plante portait déjà un masque en fibres de verre durant les séances d'entraînement mais Blake lui interdisait d'en porter un durant les matchs, de peur que cela ne réduise sa vision. N'ayant pas de gardien remplaçant, Blake accepta à la condition qu'il s'en débarrasse une fois guéri. Quelques jours plus tard, Plante refusa de l'abandonner et comme les Canadiens étaient sur une série de victoires, Blake devint moins obstiné. Cette saison-là, Montréal finit premier de la saison régulière et remporta la coupe Stanley. Plante reçut le trophée Vézina de meilleur gardien et fût nommé dans la seconde équipe d'étoiles.



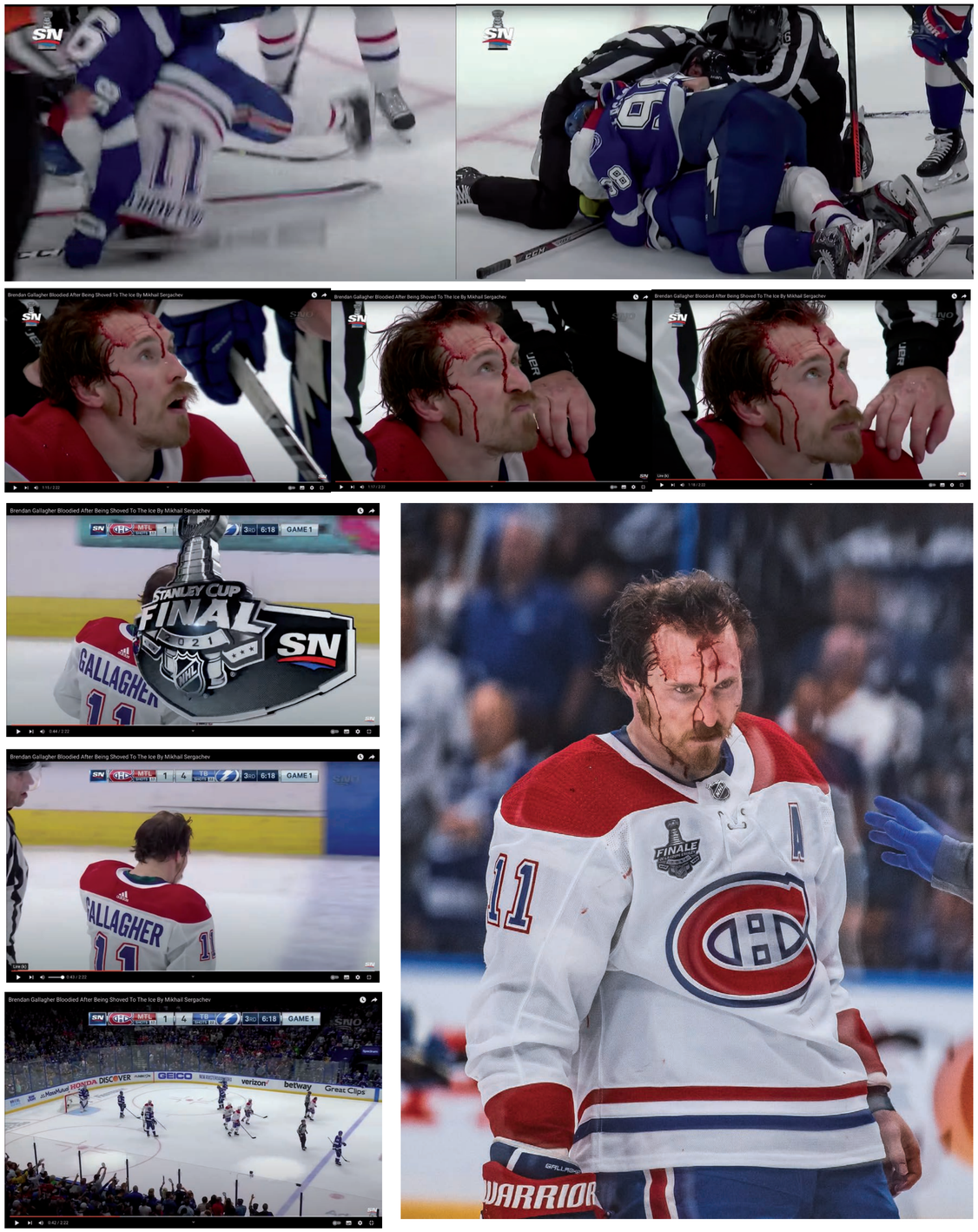
Simon Beaudry, **Idoles / La transfiguration**, 2023
(Jacques Plante 1959)
Triptyque 2/3

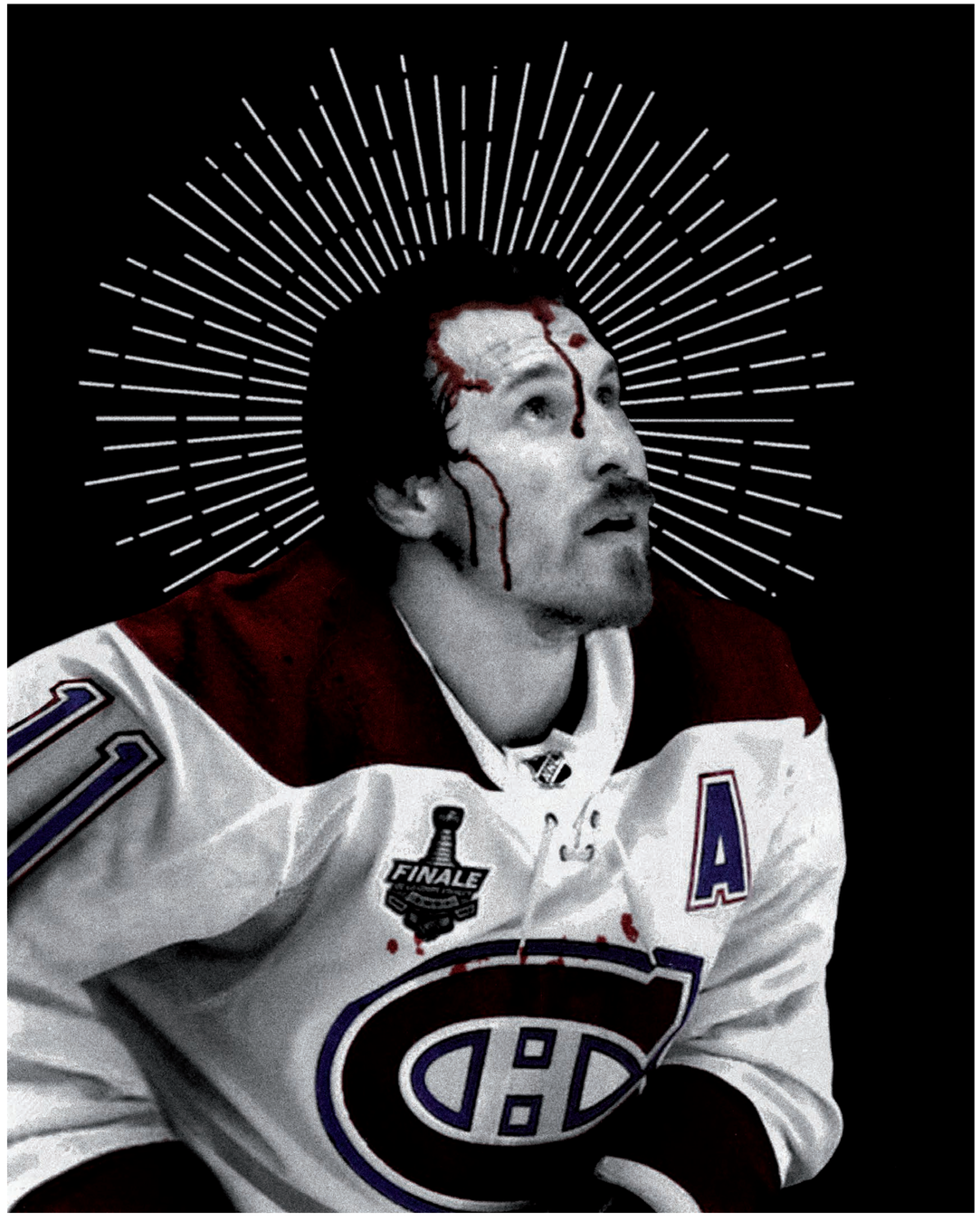
Impression sur aluminium
Glycérine, eau, colorant alimentaire, sang de l'artiste

Sang : Rémy Couture
Retouches : Étienne Fortin

Premier match de la série finale de la coupe Stanley 2020.

Brandan Gallagher se fait assommer au sol. Il est coupeé au front de façon sévère. À genoux et regardant sa propre image sur l'écran du plafond de l'aréna, on dirait qu'il est pris d'une vision illumination céleste. Le Canadien s'inclinera 5-1 en série finale de la Coupe Stanley contre le Lightning de Tampa Bay après un parcours miraculeux de nos glorieux, suite à leur victoire le 24 juin, jour de la Fête Nationale, en éliminant les Golden Knights de Las Vegas et accédant ainsi à la finale de la Coupe Stanley pour la première fois depuis 1993, leur dernière conquête de leurs 24 coupes Stanley.





Simon Beaudry, **Idoles / La Foi**, 2023
(Brandon Gallagher 2021)
Triptyque 3/3

Impression sur aluminium
Glycérine, eau, colorant alimentaire, sang de l'artiste

Sang : Rémy Couture
Retouches : Étienne Fortin

L'Éveil

La Transfiguration

La Foi

Simon Beaudry, ***Les idoles / L'Éveil, La Transfiguration, La Foi***, 2023

L'Éveil / Maurice Richard 1955
La Transfiguration / Jacques Plante 1959
La Foi / Brandon Gallagher 2021

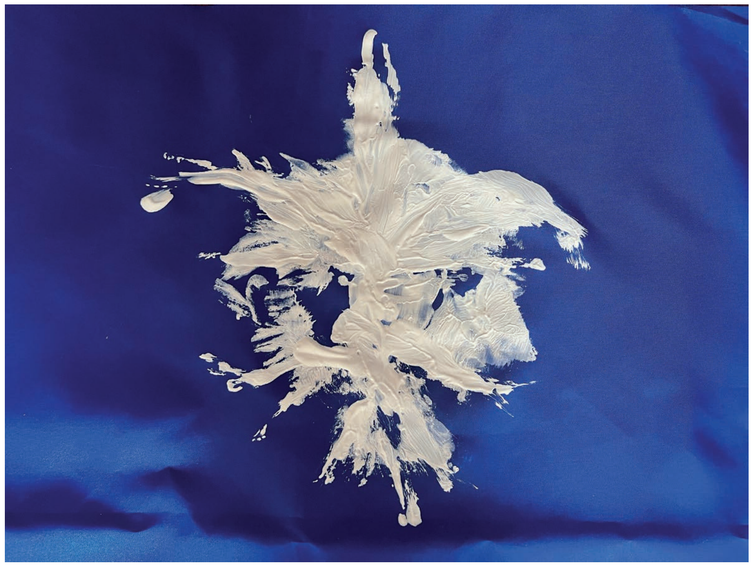
Impression sur aluminium
Glycérine, eau, colorant alimentaire, sang de l'artiste

Sang : Rémy Couture
Retouches : Étienne Fortin

Simon Beaudry, ***Calice***, 2023
Coupe Stanley, résine, glycérine, eau, colorant alimentaire, sang de l'artiste

Maquettiste : Marcel Bastien
Sang : Rémy Couture
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

Archive



Simon Beaudry, ***Drapeau Unilys (DIY)***, 2023
Impression par transfiguration
Gouache sur visage, visage sur tissu

Photos : Catherine Martellini
Retouches : Étienne Fortin, Simon Beaudry
Drapeau : Le Flag Shop

Le [créateur] québécois actuel a deux choix :
ou il tourne carrément le dos au passé et s'invente totalement un présent, donc un futur, ou il croit suffisamment aux choses qu'il y a derrière lui, s'y plonge, les assimile, leur donne un sens nouveau, celui d'une œuvre qu'il bâtit en fonction du nouvel univers qu'il voudrait voir s'établir ici.

Victor Levy-Beaulieu / LeDevoir 1973

https://www.youtube.com/watch?v=p4mrxofIZ-0&ab_channel=simonbeaudry

Simon Beaudry, **Drapeau Unilys**, 2008
Encre sur tissu

Photo : Alain Desjean

L'œuvre *Drapeau Unilys*, 2008 nous montre une version du drapeau national du Québec dont la croix blanche a été retirée et dont les 4 petits lys isolés se sont joints en un seul lys, plus grand, au centre du drapeau.

https://www.ledevoir.com/opinion/idees/172711/essai-graphique-sur-le-drapeau-quebecois

Simon Beaudry, ***Stigmatisation***, 2023
Mains de l'artiste, plâtre, chalumeau

Moulage, plâtre et finition : Florian
Photo : Philippe Richelet
Assistante : Marie des neiges Magnan

La tragédie du peuple Québécois,
c’est de ne pas connaître son cheminement,
de la Nouvelle-France jusqu’à nos jours,
et tous les combats qu’il a dû mener
pour la Liberté.

Propos de Gilles Proulx / Jules Falardeau /*La crise d’octobre, 50 ans après* / Éditions du Journal de Montréal, 2020

Photo d’un détail d’une photo de Laura Jones exposée dans l’espace publique à Toronto «*Welcome do Baldwin St. 1973*» / baldwinstreetgallery.com
Simon Beaudry, été 2022

incapable de lire les Saintes Écritures
de décoder mes rêves
d’ouvrir les yeux
je regarde le monde
tel qu’il est
la mort est une question de faits

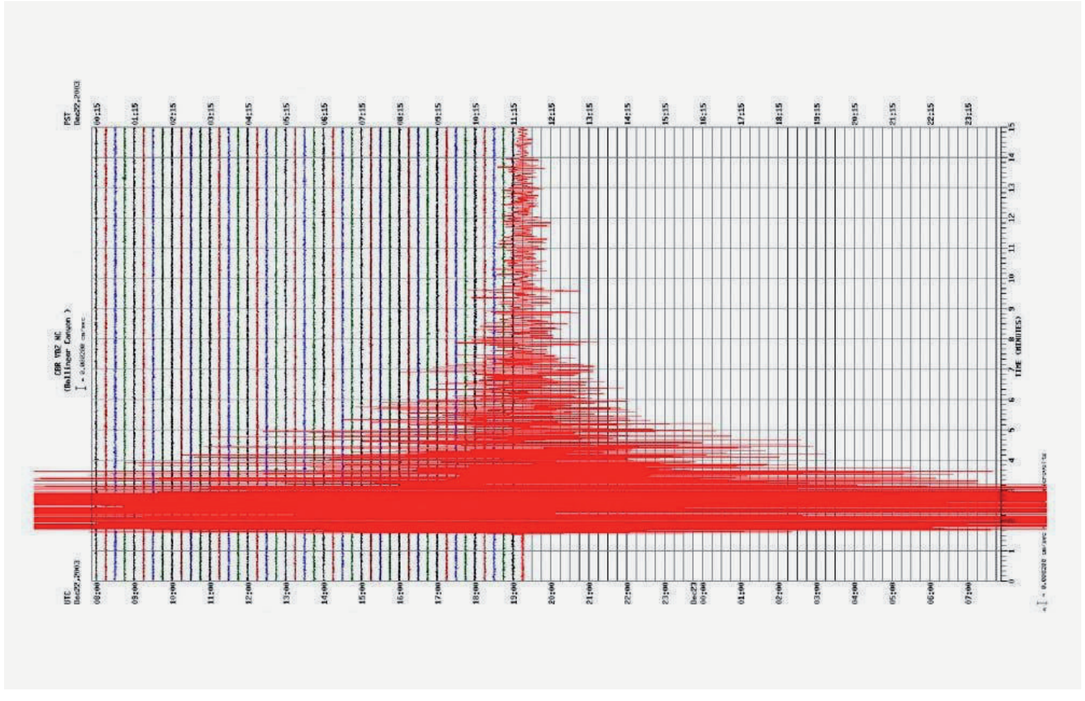
Nicolas Giguère /Action man, Mega man, Nothing man

j’ai la Foi d’une manne
excitée par la lumière
j’ai vu Dieu, dans le noir du ciel
il m’a dit qu’on était immortels.

Julie Dugal /Sommes-nous des fleurs qui résistent à la lumière

La valeur d’un peuple,
comme celle de l’homme,
consiste à imprimer à sa vie elle-même
le sceau de l’éternité. Ce peuple
dépouille ainsi son caractère profane
et affirme sa foi inconsciente
et profonde à la réalité du temps
et à la signification vraie,
c’est-à-dire de la métaphysique
de la vie.

Friedrich Nietzsche / Citation tirée de La naissance de la tragédie, 1878 de Nietzsche, incluse dans le livre de Victor-Lévy Beaulieu «666, Friedrich Nietzsche», 2015



Archive

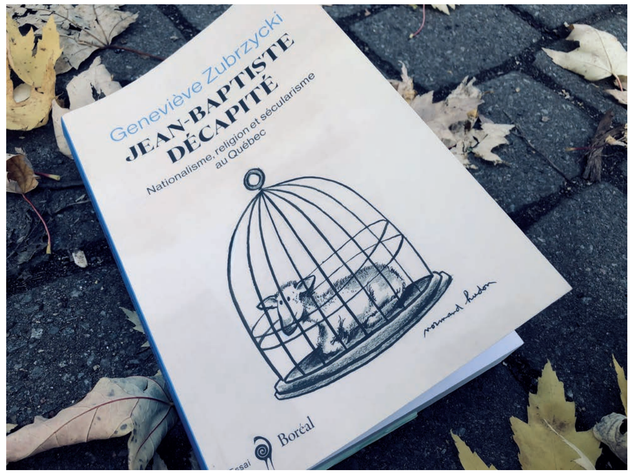
Le prochain pays libre et indépendant,
c’est le nôtre, Québec, que des
architectes sont à façonner. Éclairage
nouveau, portes repeintes, chaises
neuves, de l’air dans
les chambres, des lits propres,
du français sur les ruines
et on verra la mer!

Cette vieille maison d’amour
qui s’appelle la Province,
on la retape à neuf.

Sous la glace du fleuve, j’entends
l’immense clameur qui déjà couvre
les voix discordantes, les débris,
les poings levés, les hystéries,
les menaces des saintes-Collines
et les vieux barrages à peur.
Quand se retirera la marée,
il y aura des hommes libres.

Félix Leclerc / Le petit livre bleu de Félix, 1978

Geneviève Zubrzycki (professeure titulaire au département de sociologie à l'Université du Michigan, directrice du Weiser Center for Europe and Eurasia) a écrit un livre sur le sujet du projet Résurrection : *Jean-Baptiste décapité, Nationalisme, religion et sécularisme au Québec*, aux Éditions du Boréal en 2020. Dans ce livre, Zubrzychi a écrit sur ma démarche artistique et quelques-unes de mes œuvres pour appuyer le propos de la dernière partie de son livre, *L'identité québécoise : nationalisme, sécularisme et patrimoine culturel*.



JEAN-BAPTISTE DÉCAPITÉ

Nationalisme, religion et sécularisme au Québec

Geneviève Zubrzycki

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Nicolas Calvé

Le 24 juin 1969, de jeunes manifestants qui suivent le défilé de la Saint-Jean-Baptiste s'emparent du char allégorique dédié au saint patron des Canadiens français et le renversent. L'imposante statue du prophète tombe au sol et sa tête s'en détache. Dans les jours qui suivront, les médias et le public qualifieront l'incident de « décapitation du Baptiste ». Cette mort symbolique sonnera le glas des défilés et débouchera sur l'institutionnalisation de nouveaux modes de célébration nationale. La sécularisation de ce rendez-vous collectif annuel s'ajoute aux nombreuses manifestations du passage de l'identité canadienne-française à l'identité québécoise.

Jean-Baptiste décapité aborde la relation changeante qu'entretiennent le nationalisme, la religion et la laïcité au Québec depuis les années 1960. L'analyse est originale, parce que Geneviève Zubrzycki y adopte une théorie du nationalisme qui inclut le religieux comme facteur collectif persistant, ce qui donne lieu à l'élaboration d'une politique des symboles avec en son centre le concept de « révolte esthétique ». Les sermons, les statues, les chansons, les hymnes, les photos ou les chars allégoriques sont aussi importants que les institutions et les rapports de force dans la compréhension du processus de sécularisation au Québec.

Cet essai éclaire aussi les débats sensibles autour de l'immigration, des accommodements raisonnables et des signes religieux. Qu'on se le tienne pour dit, les Québécoises et les Québécois continuent de porter un « regard sacré » sur plusieurs phénomènes culturels, sociaux et politiques.

Originaire de Québec, Geneviève Zubrzycki est professeure titulaire au Département de sociologie à l'Université du Michigan (Ann Arbor), où elle dirige le Weiser Center for Europe and Eurasia. La version originale anglaise de *Jean-Baptiste décapité* a obtenu plusieurs prix prestigieux.

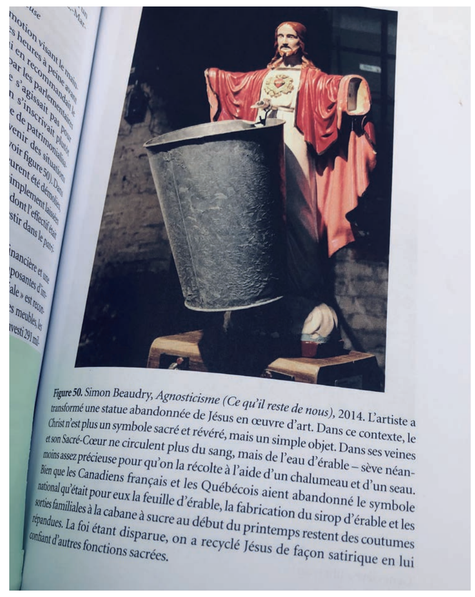


Figure 50. Simon Beaudry, *Agnosticisme (Ce qu'il reste de nous)*, 2014. L'artiste a transformé une statue abandonnée de Jésus en œuvre d'art. Dans ce contexte, le Christ n'est plus un symbole sacré et révéré, mais un simple objet. Dans ses veines et son Sacré-Cœur ne circulent plus du sang, mais de l'eau d'érable – sève néanmoins assez précieuse pour qu'on la récolte à l'aide d'un chalumeau et d'un seau. Bien que les Canadiens français et les Québécois aient abandonné le symbole national qu'était pour eux la feuille d'érable, la fabrication du sirop d'érable et les sorties familiales à la cabane à sucre au début du printemps restent des coutumes répandues. La foi étant disparue, on a recyclé Jésus de façon satirique en lui confiant d'autres fonctions sacrées.

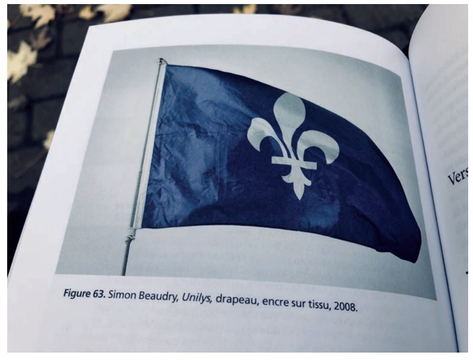


Figure 63. Simon Beaudry, *Unilys*, drapeau, encre sur tissu, 2008.

Informations sur le livre ici :
https://express.editionsboreal.qc.ca/articles/genevieve-zubrzycki-jean-baptiste-decapite/?slug=essais-et-documents

Photo : Samuel Bergeron, Écosse, 2014

Simon Beaudry / Bio et démarche

Simon Beaudry est un artiste transdisciplinaire qui vit et œuvre à Montréal et Trois-Pistoles. Il est diplômé d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Sa démarche explore l'identité québécoise et l'hybridation, ce qui lui permet de réinventer, transformer ou critiquer les morceaux qui constituent cette notion d'identité, inhérente à chacun. Par l'art, Beaudry crée le pays du Québec à défaut qu'il ne se fasse politiquement. La prise de liberté au cœur de sa démarche se traduit par des œuvres engagées et inclusives qui remettent en question nos conventions et limitations, qu'elles soient sociales ou politiques, mais aussi les symboles et les comportements que l'on associe à l'identité, toujours en mouvance et en redéfinition. Si au départ, elles étaient principalement constituées d'images et d'objets destinés à l'espace privé (centre d'art), elles sont devenues des performances en art-action et des installations déployées en immixtion dans l'espace public. Chacun de ces «chantiers artistiques» constitue les stations du chemin de que trace sa démarche vers le pays qu'il construit. Simon a présenté près de 20 expositions solo et plus de 50 œuvres en performance dans l'espace public effectuées depuis 2012. Depuis 2014, il a intégré une démarche documentaire à ses œuvres et des composantes technologiques et interactives depuis 2016.

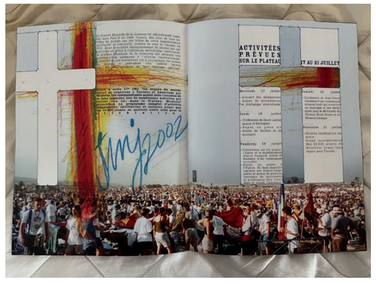
https://www.simonbeaudry.quebec

Personnellement, je suis agnostique, voir-même athée, par rapport à la religion. Je suis baptisé catholique sans avoir eu une vie pratiquante. Pourtant, de 1997 à 2001, j'ai eu un parcours en foi religieuse catholique allant jusqu'à Rome à l'apogée de ce parcours spirituel lors des JMJ de l'an 2000 (Journées mondiales de la jeunesse). J'ai cheminé avec le groupe Foi et mission (la bande Fm, plateau Mont-Royal) avant de quitter le groupe et ma foi. catholique.

Quelques années plus tard, par l'entremise de ma carrière de directeur artistique en création publicitaire de l'époque (2002-2015), j'ai participé à la création de 4 campagnes annuelles pour la collecte de l'archevêché de Montréal et j'ai créé 3 campagnes pour la Fête Nationale des Québécois à la demande du Mouvement National des Québécois MNQ (2010, 2011, 2013).

Avec la création du projet Résurrection et les réflexions qu'il me permet, mon «bagage religieux» sera mise en parallèle avec les différents projets que j'ai réalisés. Cet intérêt pour la religion et ses rites, au fil du temps, s'est transformé en une implication militante politique que j'ai pu canaliser par les actions et projets du Collectif Identité québécoise que j'ai cofondé (2007-2010) (identitéquébécoise.org), puis qui se transforma encore, par la suite, en une démarche artistique libre. Ce parcours improbable alliant design graphique, art visuel, religion et politique est unique à ma connaissance parmi les artistes visuels au Québec.

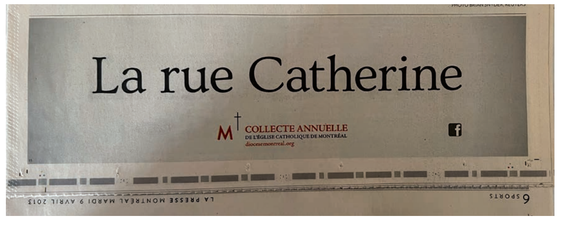
JMJ de Rome (Journées mondiales de la jeunesse), 2000

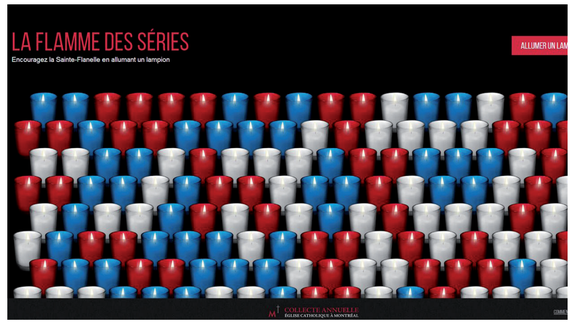


Photos de voyages, 2000

Brochure pour les JMJ,
design graphique et conception
par l'artiste.

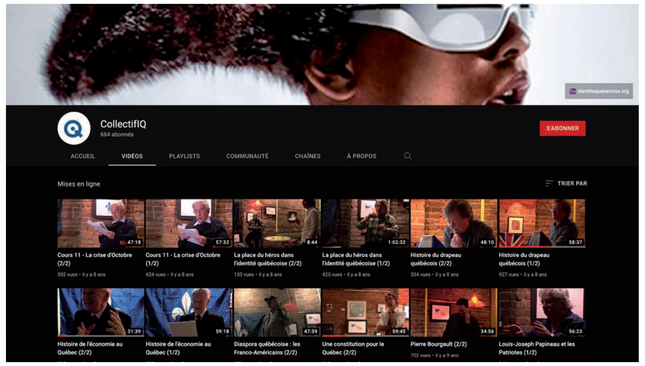
Campagnes publicitaires pour la Collecte annuelle de l'Église catholique à Montréal, 2010 à 2014



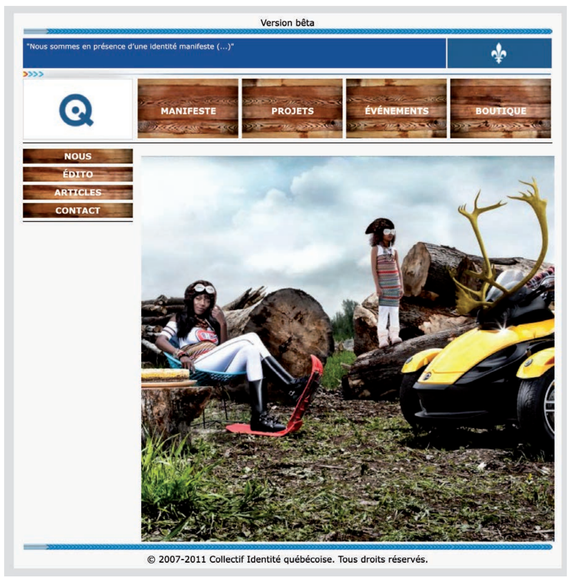


Collectif Identité québécoise, 2007-2010

Archives des conférences :
https://www.youtube.com/user/CollectifIQ/videos

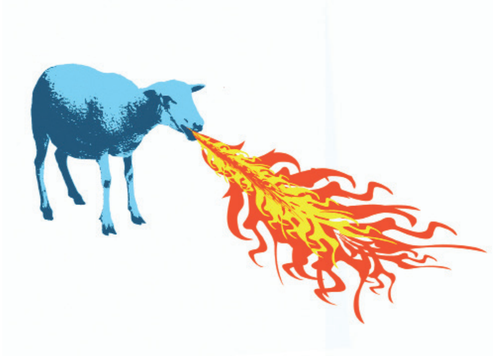


Site : https://identitequebecoise.org/

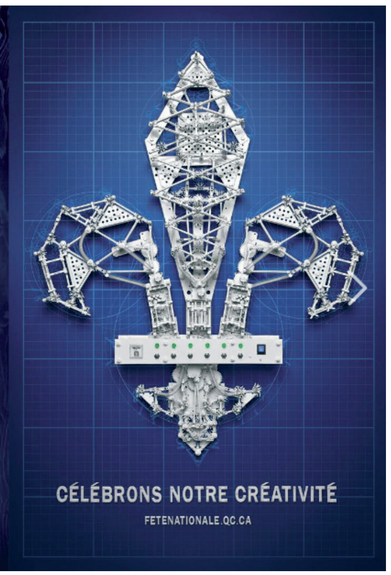


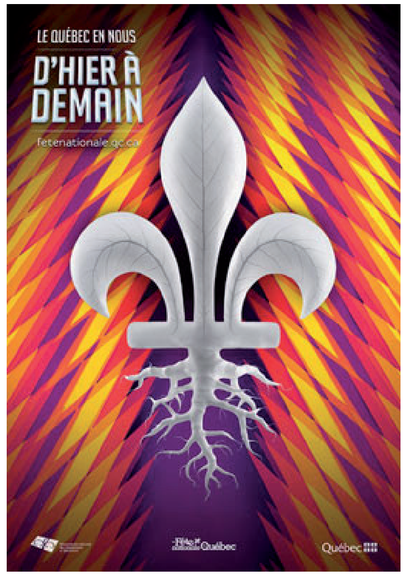
lundi 3 juin 2013

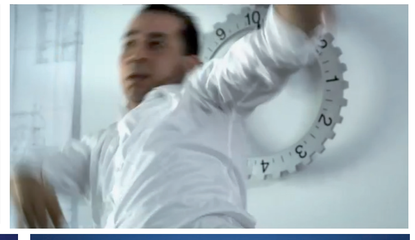
Une ceinture standardisée par le collectif identité Québécoise . Ce collectif a voulu réhabiliter la ceinture dans le vêtement. Il ont eu l'idée de faire créer une ceinture qui se porte dans un jeans. Le fils utilisé est du 165 mètres au 50 grammes, retors et ciré.



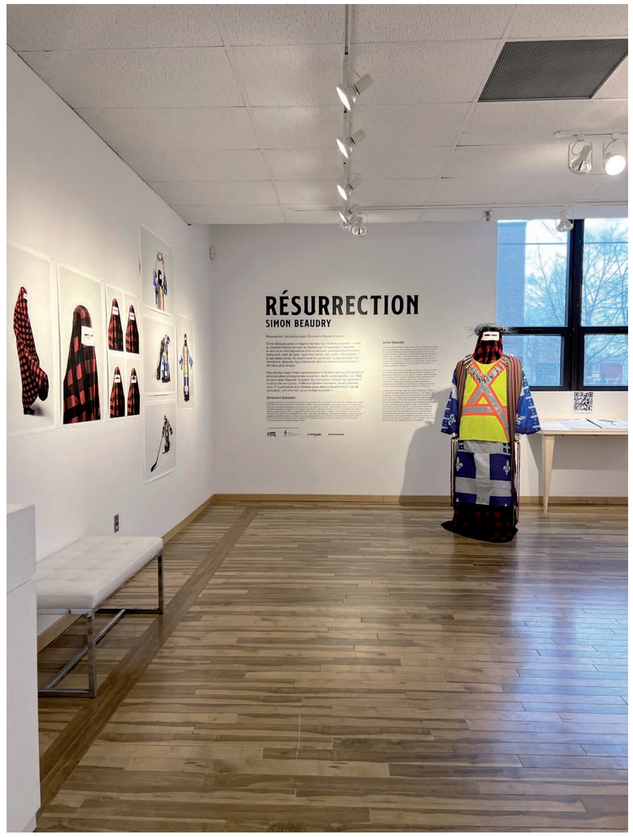
Campagnes publicitaires pour la Fête Nationale (MNQ), 2010, 2011 et 2013







Archive

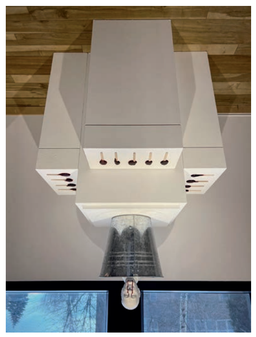

RÉSURRECTION
SIMON BEAUDRY

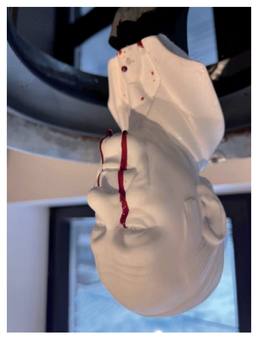
RÉSURRECTION
SIMON BEAUDRY

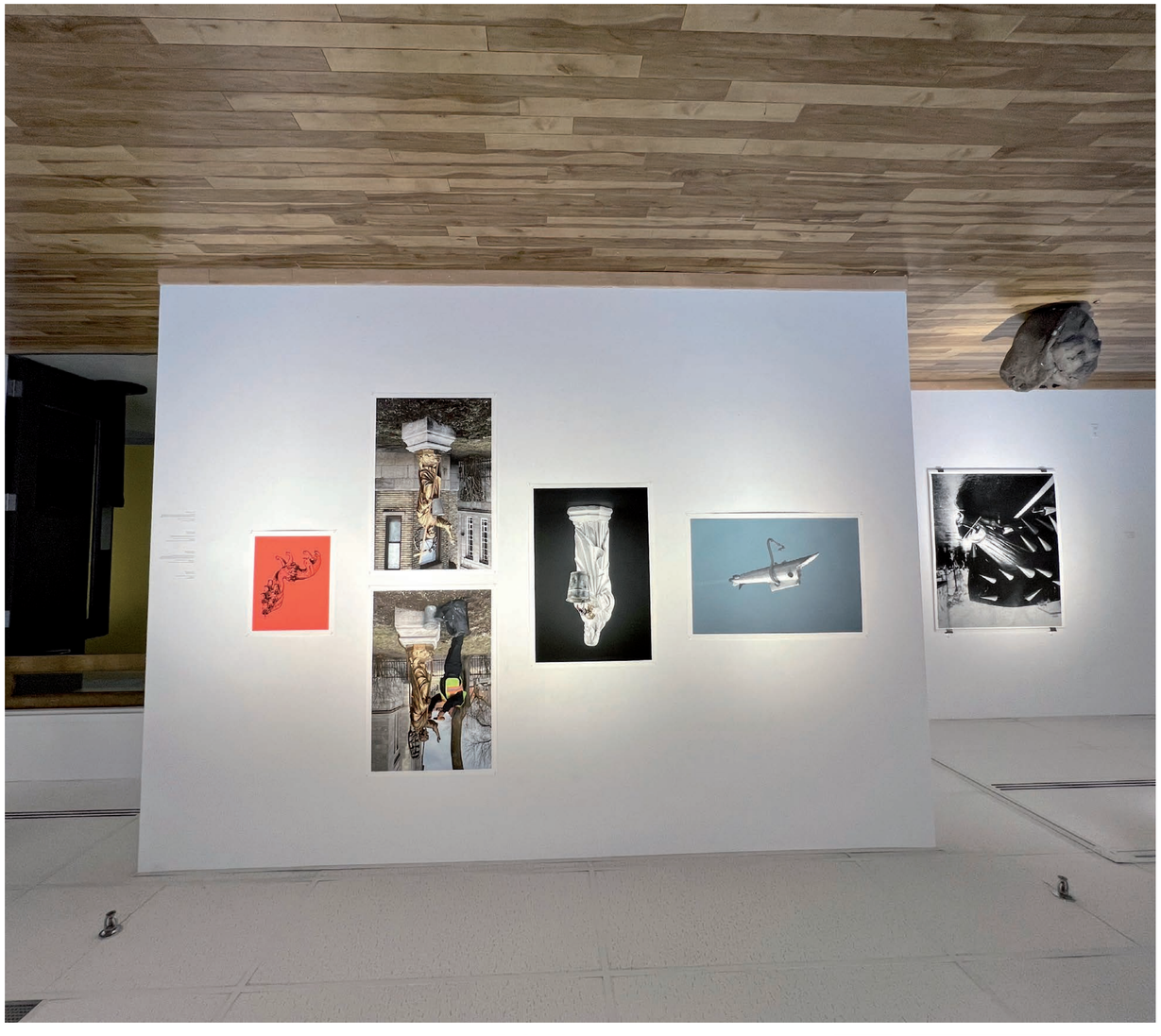
Le Précurseur a été décapité
et l'agneau de Dieu sacrifié,
mais aucune Nouvelle Alliance
n'a été annoncée.
Geneviève Zubrzycki / Jean-Baptiste décapité. Nationalisme, religion et sécularisme au Québec
Éditions du Boréal, 2020

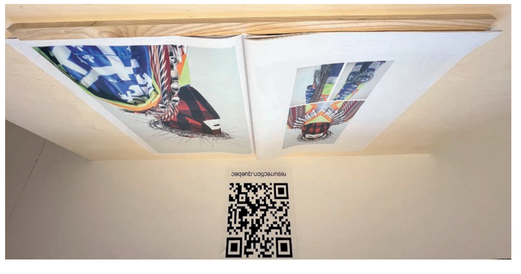
Soudain, la foule saisit le véhicule et le renverse.
Au moment où la statue s'écrase dans la rue,
sa tête s'en détache.
Geneviève Zubrzycki / Jean-Baptiste décapité. Nationalisme, religion et sécularisme au Québec
Éditions du Boréal, 2020

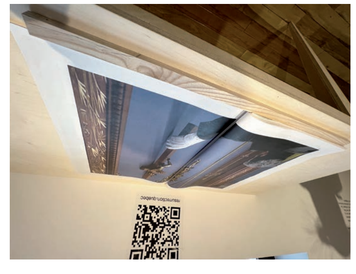
LE QUÉBEC (NOUVELLE-FRANCE)
EST CONDAMNÉ À MORT
VII
LE QUÉBEC SE CONSOLE
VIII
Le Précurseur a été décapité
et l'agneau de Dieu sacrifié,
mais aucune Nouvelle Alliance
n'a été annoncée.
Geneviève Zubrzycki / Jean-Baptiste décapité. Nationalisme, religion et sécularisme au Québec
Éditions du Boréal, 2020

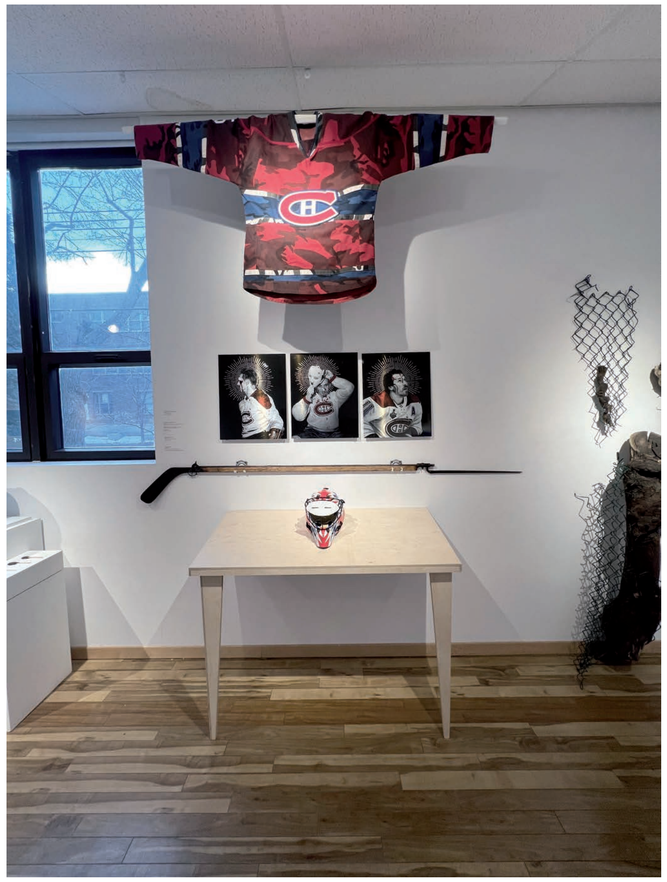


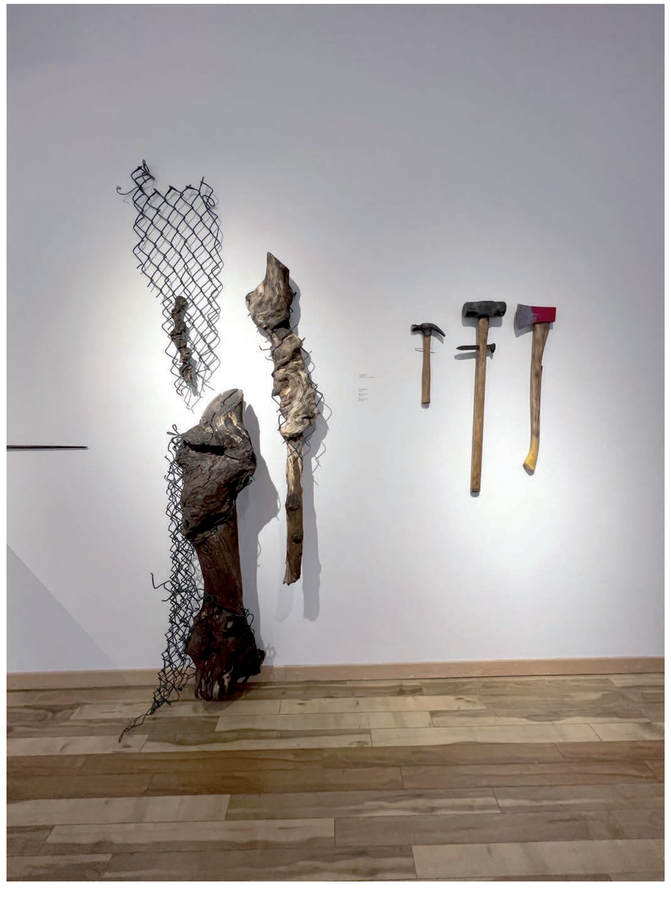


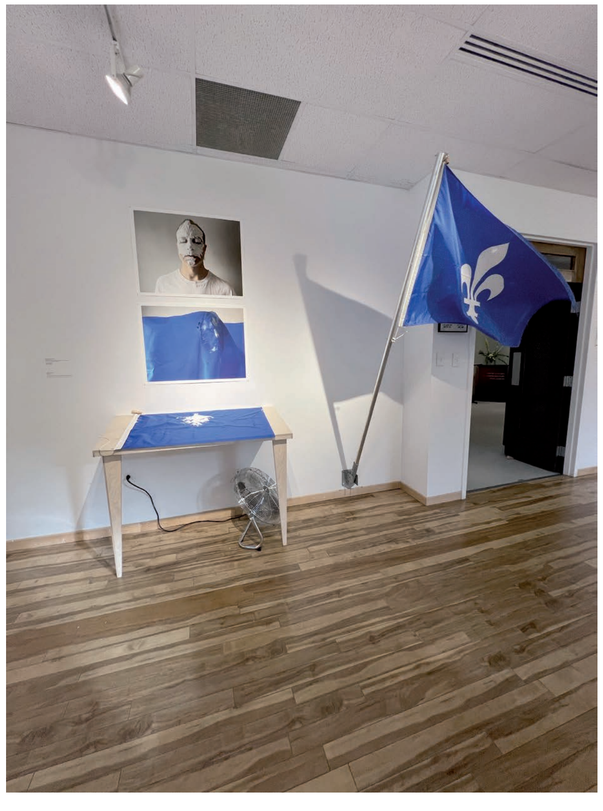




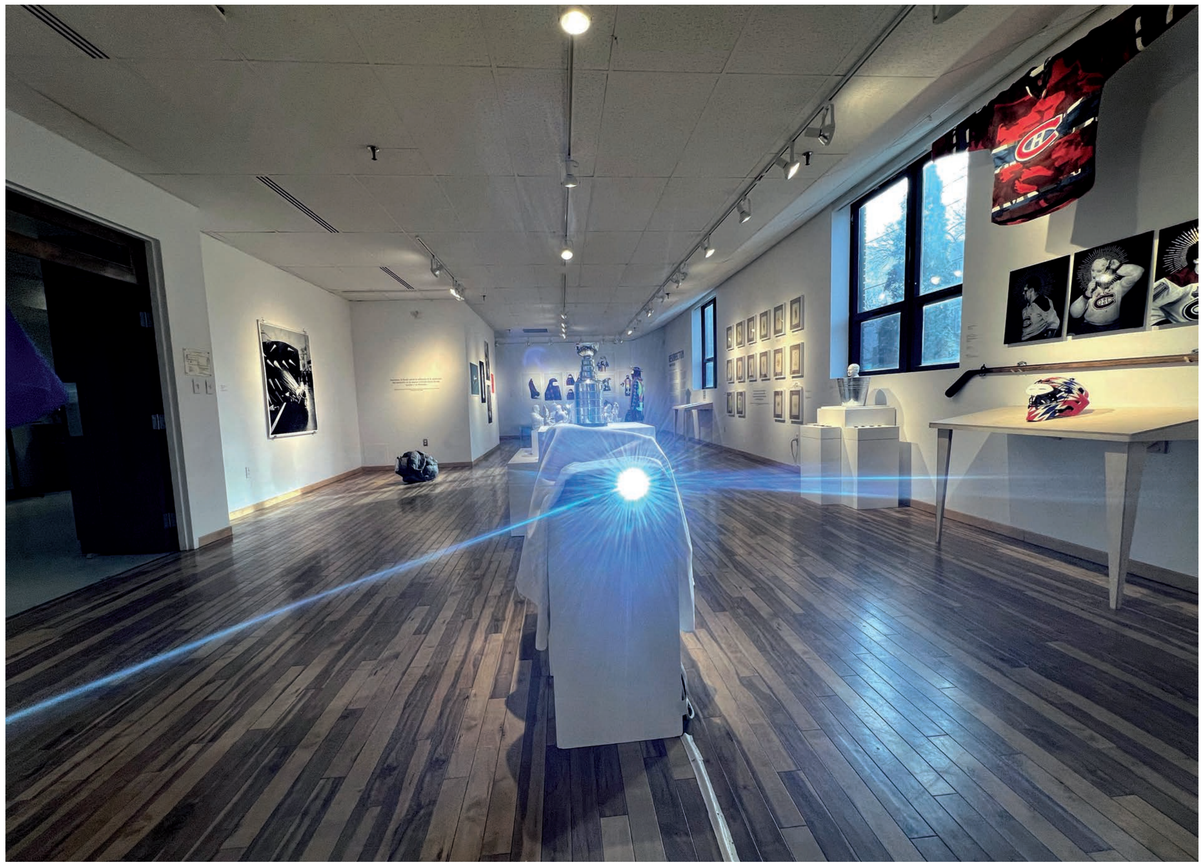








RÉSURRECTION



SIRÉ MON SUR BEAUREC DRYTION

Œuvre : Simon Beaudry, *Agnosticisme II*, 2015 / Photo : Alain Desjean / Maquettiste : Hélène Béliveau